

Application WebDNS Installation et configuration

Pierre David, Jean Benoit

Version 1.5 – 16 novembre 2010

La composition de ce document a été effectuée par un ordinateur avec le système d'exploitation Unix (plus spécifiquement FreeBSD, une version libre), en utilisant le logiciel de composition T_EX (logiciel libre). Les figures ont été dessinées sous X-Window (logiciel libre) avec le logiciel xfig (logiciel libre) et intégrées directement dans le document final. La version HTML a été générée avec L^AT_EX2HTML (logiciel libre).

L'ensemble de l'application WebDNS, ainsi que ce document, est sous licence CeCILL-B (voir annexe E).

La dernière version de ce document est accessible à l'adresse :

<http://webdns.u-strasbg.fr/>

Table des matières

1	Introduction	5
2	Principes	7
2.1	Objectifs	7
2.2	Les constituants de l'application WebDNS	7
2.3	Fonctionnalités	8
2.3.1	Génération de zones DNS	8
2.3.2	Routage de messagerie	8
2.3.3	Gestion de SMTP authentifié	9
2.3.4	Utilisation de DHCP	9
2.4	Authentification	10
2.4.1	Principes	10
2.4.2	WebAuth	10
2.4.3	Authentification	11
3	Structure de la distribution	13
4	Pré-requis	15
4.1	Composants nécessaires	15
4.1.1	Apache	15
4.1.2	Tcl	15
4.1.3	Tcllib	15
4.1.4	PostgreSQL	15
4.1.5	Pgtclng	16
4.1.6	mod_auth_psql (authentification PostgreSQL)	16
4.1.7	mod_auth_ldap (authentification LDAP)	16
4.1.8	OpenSSL (authentification PostgreSQL)	16
4.1.9	pwgen (authentification PostgreSQL)	16
4.1.10	LaTeX	16
4.2	Contexte système	17
4.2.1	Activer les mots de passe PostgreSQL	17
4.2.2	Utilisateurs PostgreSQL	17
4.2.3	Accès à PostgreSQL depuis le serveur Apache	17
4.2.4	Accès à PostgreSQL depuis les autres serveurs	18
5	Personnalisation des pages HTML et LaTeX	19
5.1	Principe des « pages à trous »	19
5.2	Utilisation du générateur « htg »	19
5.3	Quelles pages HTML utiliser ?	20
5.4	Installation du générateur « htg »	20
6	Installation des paquetages Tcl	21
6.1	Choix du répertoire d'installation	21
6.2	Modification des paquetages	21
6.2.1	Modification du paquetage webapp	21
6.2.2	Modification du paquetage arrgen	21
6.2.3	Modification du paquetage psql	21
6.2.4	Modification du paquetage auth	22
6.3	Installation des paquetages	22

7	Installation de l'application WebAuth	23
7.1	Introduction	23
7.2	Installation de la base PostgreSQL	24
7.2.1	Création de la base	24
7.2.2	Installation des données minimales	24
7.2.3	Regénération de votre mot de passe	25
7.3	Installation des fichiers de l'application WebAuth	25
7.4	Configuration du serveur Apache	26
7.5	Paramétrage de l'application	27
7.5.1	Paramètres de configuration	27
7.5.2	Configuration des groupes et des utilisateurs	27
7.5.3	Création du groupe pour WebDNS	27
7.6	Script auxiliaire de maintenance de la base	28
7.7	Groupes WebAuth et groupes WebDNS	28
8	Installation et chargement de la base PostgreSQL de WebDNS	29
8.1	Vérification de vos zones	29
8.2	Création de la base	29
8.3	Chargement initial des données	30
8.3.1	Script init-base	30
8.3.2	Script remplir-config	31
8.3.3	Script remplir-grpnet	32
8.3.4	Scripts charger-domaines et remplir-domaine	32
8.3.5	Script remplir-grpdom	33
8.3.6	Script remplir-rolemail	33
8.3.7	Scripts charger-zones et remplir-zone	34
8.3.8	Script remplir-triggers	35
8.3.9	Exécution!	35
9	Installation de l'application WebDNS	37
9.1	Installation des fichiers de l'application	37
9.2	Configuration du serveur Apache	38
9.2.1	Authentification PostgreSQL	39
9.2.2	Authentification LDAP	39
9.3	Paramétrage de l'application	39
9.4	Génération des zones	40
9.4.1	Script generer-zone	40
9.4.2	Script mkzones	40
9.5	Génération des routages de messagerie	41
9.5.1	Script generer-routages	41
9.5.2	Script mkroutages	41
9.6	Gestion de SMTP authentifié	42
9.6.1	Script mkdroitsmtp	42
9.7	Génération de la configuration DHCP	43
9.7.1	Configuration du serveur DHCP	43
9.7.2	Activation du relayage DHCP	44
9.7.3	Script generer-dhcp	44
9.7.4	Script mkdhcp	45
9.8	Utilitaires complémentaires	45
9.8.1	Localisation des utilitaires	45
9.8.2	Description des utilitaires	45
9.9	Scripts auxiliaires de maintenance de la base	46
9.9.1	Script quotidien	46
9.9.2	Script sauvegarde	46
10	Conclusion	49
A	Modèles des données	50
A.1	WebDNS	50
A.2	WebAuth	51

B	Paramétrage de WebDNS	53
B.1	Les réseaux	53
B.2	Les correspondants et les groupes	53
B.3	Les domaines et les <i>resource-records</i>	54
B.4	Droits sur les adresses IP et les noms	55
B.5	Les zones	55
B.6	MX et rôles de messagerie	56
B.6.1	Utilisation des RR supplémentaires	56
B.6.2	Utilisation des rôles de messagerie	56
B.7	Gestion DHCP	57
B.7.1	Configuration d'un réseau	57
B.7.2	Association statique	57
B.7.3	Profils DHCP	57
B.7.4	Intervalles dynamiques	57
B.7.5	Indicateur de génération	58
B.8	Tables non utilisées	58
B.9	Procédures	58
B.9.1	Ajouter ou supprimer un correspondant	58
B.9.2	Ajouter un réseau	58
B.9.3	Ajouter un domaine	58
B.9.4	Configurer un terminal X par DHCP	59
C	Release notes	61
C.1	Version 1.5	61
C.1.1	Changements apparus dans la version 1.5	61
C.1.2	Migration de la version 1.4 vers la version 1.5	62
C.2	Version 1.4	62
C.2.1	Changements apparus dans la version 1.4	62
C.2.2	Migration de la version 1.3 vers la version 1.4	63
C.3	Version 1.3	64
C.3.1	Changements apparus dans la version 1.3	64
C.3.2	Migration de la version 1.2 vers la version 1.3	64
D	Pages à trous	67
D.1	Pages à trous de WebDNS	67
D.2	Pages à trous de WebAuth	73
E	Licence	75

Chapitre 1

Introduction

L'application WebDNS a été présentée¹ pour la première fois aux JRES 2003 à Lille. Depuis, elle a suscité un intérêt qui a motivé les auteurs à rentrer dans une logique de diffusion pour la communauté.

L'objectif premier de WebDNS était de déléguer la gestion du DNS à un public de « correspondants réseau » sur un réseau, qu'il soit de laboratoire, de campus, métropolitain, etc.

Par la suite, de nouvelles fonctionnalités sont apparues : gestion des rôles de messagerie, permettant une gestion fine et décentralisée du routage de messagerie sur un campus, et plus récemment intégration des informations liées au protocole DHCP. WebDNS constitue, de ce fait, la brique de base d'un système d'information orienté vers la gestion du réseau, concept qui a été développé lors d'une présentation² aux JRES 2005 à Marseille. La disponibilité de WebDNS a également constitué un facilitateur pour migrer l'architecture de messagerie d'un campus vers SMTP-Authentifié comme cela a été présenté dans un article³ aux JRES 2009 à Nantes.

Jusqu'en 2002, le réseau métropolitain strasbourgeois Osiris⁴ fonctionnait sans délégation : pour toute modification, les correspondants faisaient appel au service réseau qui saisissait manuellement les informations. Parmi les caractéristiques du réseau Osiris, on trouve une cinquantaine de zones, dont une (`u-strasbg.fr`) regroupe à l'heure actuelle plus de 25 000 noms, ainsi qu'une population d'environ une centaine de correspondants réseau appartenant à une quinzaine d'établissements différents. Souhaitant offrir à ces correspondants davantage d'indépendance tout en leur apportant un meilleur service, les auteurs se sont donc attelés à la rédaction de WebDNS et l'application a été ouverte en juin 2002.

Ce document décrit en détail l'installation de l'application, ainsi que certains éléments du paramétrage. Une bonne connaissance du DNS, du système Unix et de la configuration d'un serveur Web est requise.

La dernière version de ce document est disponible sur <http://webdns.u-strasbg.fr>.

La liste de diffusion `webdns@u-strasbg.fr` est ouverte à tous les utilisateurs de l'application WebDNS. Pour s'y abonner, il suffit d'envoyer un message à `sympa@u-strasbg.fr` avec « SUBSCRIBE webdns » dans le corps du message. Les archives sont consultables sur <http://listes.u-strasbg.fr/>.

¹<http://2003.jres.org/actes/paper.144.pdf>

²<http://2005.jres.org/paper/82.pdf>

³http://2009.jres.org/planning_files/article/pdf/124.pdf

⁴<http://www-crc.u-strasbg.fr/osiris>

Chapitre 2

Principes

2.1 Objectifs

L'application WebDNS est une application permettant de gérer une ou plusieurs zones DNS, et d'en déléguer tout ou partie à une population d'utilisateurs (les correspondants réseaux) par un mécanisme de droits fin.

Plus précisément, l'application WebDNS permet de gérer des informations associées à un parc de machines, comme le nom, l'adresse IP, l'adresse MAC (ou adresse Ethernet), mais également le type de système d'exploitation, la personne responsable ou un commentaire à usage général.

Le système de droits permet de déléguer l'administration d'un sous-réseau (ou une partie de sous-réseau, à l'adresse IP près si l'administrateur le souhaite) et d'un domaine à une ou plusieurs personnes, réunies dans un ou plusieurs groupes.

Certaines des informations sont rendues publiques via le DNS, comme l'association entre un nom et une adresse IP, mais également les adresses DNS reconnues comme des adresses de messagerie valides.

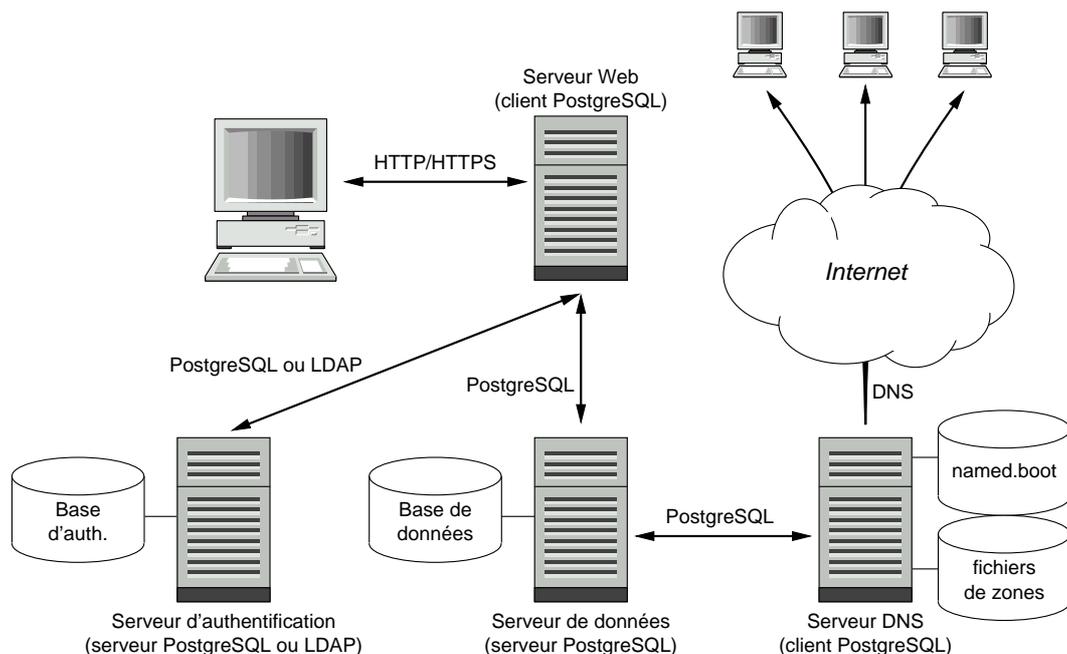
D'autres informations, comme l'association entre adresses MAC et adresses IP peuvent être utilisées par un serveur DHCP, pour réaliser une l'allocation statique. Des mécanismes permettent également d'associer des profils particuliers (comme les options nécessaires au *boot* d'une station sans disque ou d'un terminal X par exemple) à des machines, voire d'allouer des intervalles d'allocation dynamiques pour accueillir des portables.

D'autres informations, enfin, sont destinées à un usage interne, comme par exemple le nom et l'adresse électronique de la personne responsable de la machine.

Au delà de ces applications particulières, l'application WebDNS constitue le cœur d'un système complet de gestion d'un réseau universitaire (qu'il soit de laboratoire, de campus, métropolitain ou régional).

2.2 Les constituants de l'application WebDNS

L'application WebDNS est une application multitièrs. Son principe de fonctionnement est résumé sur la figure ci-après, qui illustre plus particulièrement l'aspect de la génération de zones DNS :



On peut voir sur cette figure que l'utilisateur accède à ses données par l'intermédiaire de son navigateur Web, via le protocole HTTPS. Le **serveur Web** (typiquement Apache) ne fait que mettre en forme des données, qui elles-mêmes sont stockées sur le **serveur de données**. Le serveur de données abrite la base de données PostgreSQL, et le serveur Web communique avec le serveur de données par l'intermédiaire du protocole PostgreSQL.

Le serveur DNS (typiquement Bind) récupère périodiquement (via cron) les informations qui ont changé dans la base de données, via là encore le protocole PostgreSQL, et les stocke dans les fichiers de zone classiques. Le fichier `named.conf` de Bind, quant à lui, est constitué par l'administrateur du système et n'est pas généré par l'application.

Le même schéma s'applique également pour la génération de la configuration DHCP sur un serveur central (où le serveur DHCP, typiquement le serveur d'ISC, est client PostgreSQL du serveur de données), ou pour la génération de la table de routage de messagerie (où le serveur de messagerie est également client PostgreSQL du serveur de données).

Enfin, l'authentification à l'application est réalisée par le serveur Web à partir d'une base externe (typiquement une base PostgreSQL ou un annuaire LDAP). L'authentification LDAP est conçue pour s'adapter à des environnements divers, mais complexes et disposant de leur propre gestion (annuaire d'établissement ou d'entreprise). Pour les cas plus simples, une application est fournie dans la distribution de WebDNS pour gérer les utilisateurs avec une base PostgreSQL. Voir la section 2.4 (page 10) pour plus d'informations.

2.3 Fonctionnalités

2.3.1 Génération de zones DNS

L'intérêt premier de l'application WebDNS est de faciliter la génération de zones DNS, toujours cohérentes (plus d'incompatibilités entre zone normale et zone inverse, numéro de SOA toujours à jour, etc.).

Le passage par une application Web, avec les mécanismes de verrouillage associés à un moteur de bases de données relationnel sérieux, permet à plusieurs personnes d'éditer la configuration simultanément.

L'application permet d'associer des informations complémentaires (nom et adresse électronique du responsable de la machine, commentaire) pour faciliter la gestion du parc.

2.3.2 Routage de messagerie

La configuration de l'application permet également de gérer les aspects liés au routage de la messagerie :

- soit en affectant, pour une zone donnée, des champs DNS (resource records) supplémentaires indiquant les MX associés à chaque machine ;
- soit en laissant aux correspondants réseaux, pour une zone donnée, la possibilité de spécifier les machines aptes à recevoir du courrier ; ceci suppose la configuration des relais de messagerie (MX) pour une zone donnée ;

2.3.3 Gestion de SMTP authentifié

WebDNS est également utile pour permettre l'utilisation de SMTP authentifié. Plus exactement, WebDNS peut gérer les exceptions à la règle de filtrage du port SMTP non authentifié.

En effet, la migration de tout un domaine à SMTP authentifié nécessite :

- la mise à jour de l'ensemble du parc de clients SMTP (sur les serveurs, mais également sur les postes clients) ;
- la mise à jour de l'ensemble du parc de serveurs SMTP pour interdire les connexions non authentifiées (sauf en provenance du ou des relayeurs de messagerie du domaine) ;
- une politique de filtrage interdisant les connexions SMTP non authentifiées.

Une solution simple pour distinguer les connexions SMTP authentifiées des connexions non authentifiées consiste à n'utiliser le port SMTP standard (port TCP 25) que pour SMTP non authentifié, et le port 587 (ou 465 pour tenir compte des limitations de certaines versions du client Outlook) pour SMTP authentifié. Avec cette politique, il est facile d'interdire le port 25 :

- entre réseaux, sauf vers les relayeurs centraux.
- sur les relayeurs centraux, depuis toute machine qui n'héberge pas de boîtes aux lettres ;

Malgré tout le soin apporté à la mise à jour de l'ensemble du parc, il reste toujours quelques machines ne pouvant pas utiliser SMTP authentifié. Il s'agit par exemple de systèmes embarqués (photocopieurs-scanneurs ou autres machines spécialisées), voire de serveurs (ou d'administrateurs système) obsolètes.

Pour gérer ces exceptions, WebDNS permet d'attribuer à des groupes de correspondants un droit spécifique : celui-ci leur permet de déclarer une machine comme ayant le droit d'émettre en SMTP non authentifié. L'attribut correspondant peut ensuite être utilisé pour alimenter une table de filtres IP sur le relayeur de messagerie.

Pour plus d'information sur la migration vers un service SMTP authentifié, le lecteur intéressé est invité à se référer à l'article¹ présenté aux JRES 2009.

2.3.4 Utilisation de DHCP

Les fonctionnalités offertes par WebDNS en matière de gestion DHCP sont :

- l'association statique d'une adresse MAC à un nom (et une adresse IP) ;
- la déclaration d'intervalles d'adresses IP réservés pour l'allocation dynamique ; il est possible de déclarer des noms pour les adresses IP de l'intervalle (ex: dhcp01, dhcp02, etc.), mais pas d'adresse MAC : l'allocation dynamique est en effet incompatible avec l'allocation statique.

À chaque association DHCP (statique ou dynamique) est associé éventuellement un « profil DHCP », c'est à dire un ensemble d'options de configuration du serveur DHCP communes à plusieurs machines (comme par exemple l'adresse du serveur de *boot* d'un PC sans disque) ;

Ces fonctionnalités sont offertes réseau par réseau (dans l'application, mais également sur les routeurs concernés) et groupe de correspondant par groupe de correspondant.

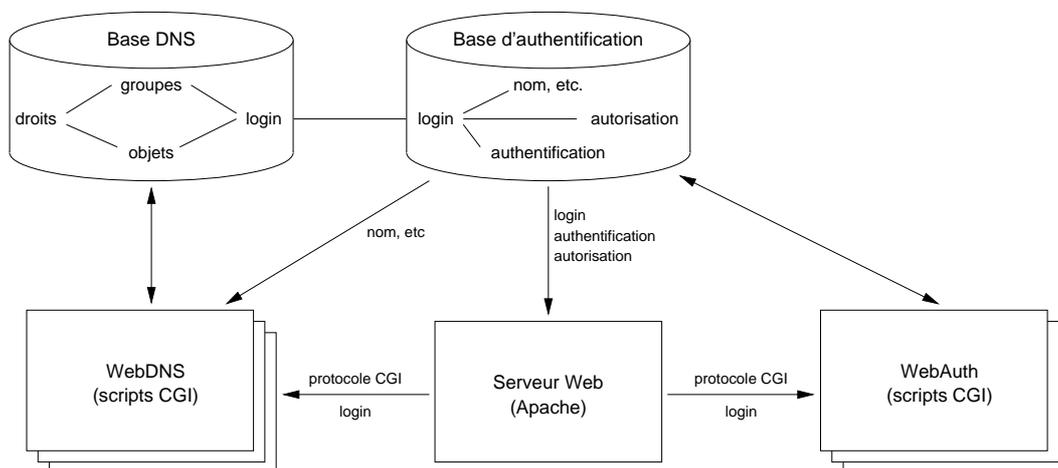
¹http://2009.jres.org/planning_files/article/pdf/124.pdf

2.4 Authentification

2.4.1 Principes

Comme toute application manipulant des données critiques, les accès à l'application WebDNS sont basés sur une authentification préalable.

Cette authentification à l'application est réalisée par le serveur Web. Elle repose sur une base d'authentification externe à l'application. La figure suivante illustre le principe :



Sur cette figure sont représentées les deux bases. La première est la base PostgreSQL pour WebDNS. Celle-ci ne contient d'autre information sur les utilisateurs que leur login.

La deuxième base est dédiée à l'authentification. Elle peut s'appuyer sur un serveur PostgreSQL ou un annuaire LDAP². Elle contient quatre types d'informations pour chaque utilisateur :

- le login
- les informations relatives au nom de l'utilisateur, à son adresse, etc. que WebDNS pourra utiliser, par exemple, pour trouver le correspondant en charge d'un réseau
- les informations d'authentification (mot de passe chiffré)
- les informations d'autorisation (pour donner les droits d'accès à une partie spécifique du serveur Web)

Cette base est externe à WebDNS pour permettre l'intégration facile de l'application dans des environnements structurés autour d'un annuaire d'établissement existant, le plus souvent basé sur le protocole LDAP. Les opérations sur la base d'authentification se font alors via le système d'information existant dans l'organisation. Dès lors, WebDNS se contente d'un login pour représenter l'utilisateur, déterminer ses droits par l'intermédiaire de son enregistrement dans un groupe (notion spécifique à l'application WebDNS), et permettre l'accès aux objets gérés par l'application.

2.4.2 WebAuth

Dans les environnements où un annuaire centralisé n'est pas déjà disponible, l'application WebAuth (voir 7, page 23) est également fournie³ pour gérer la base d'authentification dans une base PostgreSQL.

Les opérations que WebAuth permet de réaliser sont :

- changement du mot de passe (pour tous les utilisateurs)
- ajout, modification ou suppression des comptes utilisateurs
- gestion de groupe pour définir les domaines gérés par le serveur Web

²Le support d'autres types de base se fait par ajout du code correspondant dans le fichier `pkgtc1/webapp.tcl`.

³Disponible dans la distribution de WebDNS : répertoire `pgauth/`

2.4.3 Authentification

L'authentification à l'application (que ce soit pour WebDNS ou WebAuth) est donc réalisée par le serveur Web, qui communique ensuite le login de l'utilisateur aux scripts CGI.

Les systèmes de validation de l'authentification sont spécifiques au serveur Web utilisé. On peut néanmoins citer pour Apache :

- mod_ldap
- mod_pgsql

Vous pouvez également utiliser le module CAS (mod_auth_cas) pour Apache pour offrir du « Single Sign On » à vos utilisateurs. Si les auteurs n'ont pas encore la pratique de ce module, et ne peuvent fournir d'assistance, plusieurs utilisateurs en revanche ont indiqué sur la liste de diffusion Webdns (voir chapitre 1, page 5) qu'ils avaient pratiqué cette authentification.

Chapitre 3

Structure de la distribution

La distribution de l'application WebDNS est organisée comme suit :

doc/	documentation (y compris ce document)
dump/	répertoire de sauvegarde quotidienne de la base
expl/	scripts de maintenance et d'exploitation de la base
htg/	générateur de pages Web
inst/	scripts d'installation et de chargement initial de la base
pkg Tcl/	paquetages Tcl utilisés par les divers scripts
upgrade/	scripts de migration de la base...
upgrade/12-13/	... de la version 1.2 vers la version 1.3
upgrade/13-14/	... de la version 1.3 vers la version 1.4
upgrade/14-15/	... de la version 1.4 vers la version 1.5
www/	application WebDNS
www/bin/	les scripts CGI de WebDNS
www/lib/	fichiers utilisés par les scripts, y compris les pages HTML à trous
www/lib/util/	utilitaires non liés au Web, mais placés ici pour profiter du Makefile
pgauth/	application WebAuth pour l'authentification PostgreSQL
pgauth/expl/	scripts de maintenance de WebAuth
pgauth/expl/	scripts d'installation de WebAuth
pgauth/www/	arborescence Web de Webauth
pgauth/www/bin/	les scripts CGI de WebAuth
pgauth/www/lib/	fichiers utilisés par les scripts, y compris les pages HTML à trous

Chapitre 4

Pré-requis

Cette section décrit les pré-requis avant d'entamer l'installation.

4.1 Composants nécessaires

Les composants logiciels nécessaires pour l'application WebDNS sont décrits ci-après. Certains prérequis sont spécifiques à un type d'authentification (PostgreSQL ou LDAP), il n'y a donc pas lieu de les installer si vous n'utilisez pas le type d'authentification correspondant.

4.1.1 Apache

Le premier composant indispensable est un serveur Web. En théorie, tout serveur Web disposant d'une interface CGI est utilisable. En pratique, l'application a été testée avec Apache (versions 1 et 2). Par ailleurs, il est impératif d'utiliser une extension SSL pour bénéficier d'un bon niveau de sécurité.

Disponibilité : <http://httpd.apache.org/>

4.1.2 Tcl

Le langage utilisé par l'application et nombre de scripts auxiliaires est le langage Tcl (Tool Control Language) développé à l'origine par John Ousterhout. WebDNS a été développé avec la version 8.5.

Il faut noter que Tcl est souvent associé à la boîte à outils graphique Tk. Cette dernière n'est pas utilisée par WebDNS. Cependant, il est possible que la compilation de PostgreSQL (voir ci-après) nécessite Tk.

Disponibilité : <http://tcl.activestate.com/>

4.1.3 Tcllib

La bibliothèque de fonctions Tcllib permet d'utiliser l'extension objet « Snit » et d'accéder éventuellement à un annuaire LDAP. Soyez sûr d'utiliser une version 1.10 ou supérieure.

Disponibilité : <http://www.tcl.tk/software/tcllib/>

4.1.4 PostgreSQL

Le moteur de base de données utilisé est PostgreSQL. Il faut utiliser une version supérieure ou égale à 8.3.

Disponibilité : <http://www.postgresql.org/>

Attention : la compilation de PostgreSQL doit être réalisée avec le support du langage « PL/Tcl » dans le moteur. Sous FreeBSD, cela signifie qu'il faut charger le port de `postgresql-pltcl`. Pour tester si cela

fonctionne, utilisez la commande `createlang` fournie avec PostgreSQL :

```
$ createlang pltcl
```

Si vous rencontrez une erreur, le support de PL/Tcl n'est pas correctement installé.

4.1.5 Pgtclng

Le support de PostgreSQL pour les applications rédigées avec Tcl nécessite le paquet `pgtclng`, dans une version supérieure ou égale à 1.6.

Pour vérifier si ce paquet est bien installé, faire :

```
$ tclsh8.5      # ou "tclsh" simplement
% package require Pgtcl
1.6.2
```

Si vous rencontrez une erreur à la place d'un numéro de version (ici 1.6.2), le support Tcl pour PostgreSQL n'est pas correctement installé.

Disponibilité : <http://pgtclng.projects.postgresql.org/>

4.1.6 mod_auth_pgsq1 (authentification PostgreSQL)

L'authentification des utilisateurs dans l'application est réalisée par le serveur Apache. Pour le moment, la seule authentification définie repose sur une base PostgreSQL, ainsi que sur le module `mod_auth_pgsq1`.

Disponibilité : http://www.giuseppetanzilli.it/mod_auth_pgsq1/ (pour Apache 1)

Disponibilité : http://www.giuseppetanzilli.it/mod_auth_pgsq12/ (pour Apache 2)

4.1.7 mod_auth_ldap (authentification LDAP)

Ce module étant déjà inclus dans la distribution du serveur Apache (version ≥ 2), il est cité ici pour mémoire.

4.1.8 OpenSSL (authentification PostgreSQL)

Lorsqu'un utilisateur souhaite changer son mot de passe, avec l'authentification PostgreSQL et l'application WebAuth (voir 2.4.2, 10), la commande `openssl` permet de chiffrer le nouveau mot de passe avant de l'insérer dans la base.

Le logiciel `Openssl` est fourni avec la quasi-totalité des Unix distribués actuellement.

Disponibilité : <http://www.openssl.org/>

4.1.9 pwgen (authentification PostgreSQL)

Le programme `pwgen` permet de générer des mots de passe.

Disponibilité : <http://sourceforge.net/projects/pwgen/>

4.1.10 LaTeX

Pour accéder aux impressions (génération de fichiers PDF), il faut également une distribution LaTeX contenant au moins le programme `pdflatex` ainsi que les paquetages `babel`, `fontenc`, `palatino`, `geometry`, et `supertabular`.

Tout ceci figure soit dans la distribution `teTeX` (obsolète), soit dans la distribution `TeXLive`.

Disponibilité : <http://www.tug.org/texlive/>

Si vous ne souhaitez pas installer LaTeX, vous ne pourrez pas accéder aux impressions. Nous vous conseillons alors de modifier les pages Web pour ne pas afficher les boutons correspondants.

4.2 Contexte système

4.2.1 Activer les mots de passe PostgreSQL

À moins que votre serveur Web ne soit hébergé sur une machine sans compte utilisateur (autre que les administrateurs), il est souhaitable de configurer PostgreSQL pour que les connexions au moteur nécessitent un mot de passe.

Pour cela, il faut éditer le fichier `~pgsql/data/pg_hba.conf` installé avec PostgreSQL, et modifier les lignes :

```
local all all                                trust
host all all 127.0.0.1 255.255.255.255 trust
host all all ::1          ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff trust
```

en :

```
local all all                                password
host all all 127.0.0.1 255.255.255.255 password
host all all ::1          ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff:ffff password
```

Il faut également modifier certains des scripts de démarrage, et attribuer des mots de passe aux utilisateurs déjà créés à l'aide de l'utilitaire `psql` et de la directive SQL « `ALTER . . . USER` ». Par exemple :

```
ALTER USER pda WITH PASSWORD 'toto' ;
```

Consultez <http://www.postgresql.org/docs/current/static/client-authentication.html> pour plus d'informations.

Vous pouvez néanmoins procéder au reste de l'installation sans activer la protection par mot de passe, au prix d'une sécurité amoindrie.

4.2.2 Utilisateurs PostgreSQL

Il est conseillé de créer des comptes PostgreSQL (avec l'utilitaire `createuser`) pour les utilisateurs pouvant intervenir lors des opérations d'administration de la base (hors applications Web). La création de comptes spécifiques simplifie les opérations.

En outre, les divers scripts et exemples de configuration nécessitent la création d'un utilisateur PostgreSQL nommé « `dns` », avec le minimum de droits (en particulier, pas le droit de créer une base ou de nouveaux utilisateurs). Toutes les opérations d'authentification ainsi que les opérations effectuées par l'application le seront sous cette identité. Il n'y a pas besoin de créer un compte Unix pour `dns`.

Une fois créés, vous pouvez affecter des mots de passe à ces utilisateurs.

4.2.3 Accès à PostgreSQL depuis le serveur Apache

Si vous localisez le serveur Apache et le serveur PostgreSQL sur des machines différentes, prenez bien soin de configurer le serveur PostgreSQL pour accepter les connexions depuis le serveur Apache. PostgreSQL. Pour cela, modifiez le fichier `pg_hba.conf` et insérez la ligne suivante :

```
host dns dns 192.168.1.2 255.255.255.255 password
```

Cette ligne autorise l'accès à la base « `dns` » par l'utilisateur « `dns` » depuis la machine d'adresse IPv4 192.168.1.2. Bien sûr, si l'accès se fait par IPv6, vous remplacerez l'adresse et le masque par les valeurs appropriées.

L'application `WebAuth` (pour l'authentification PostgreSQL) utilise en outre l'utilisateur « `auth` » pour accéder à la base « `auth` ». Comme précédemment, il n'y a pas besoin de créer un compte Unix pour cet utilisateur.

4.2.4 Accès à PostgreSQL depuis les autres serveurs

La conception de WebDNS et WebAuth vous permet de séparer les diverses fonctions sur des serveurs physiquement différents :

- le serveur Web ;
- le serveur DNS ;
- le relais de messagerie, si vous utilisez les « rôles de messagerie » (voir B.6.2, page 56)
- le serveur DHCP.

Il faut donc configurer le serveur PostgreSQL pour autoriser l'accès depuis ces différents serveurs. Pour cela, modifiez le fichier `~pgsql/data/pg_hba.conf` pour y insérer des lignes de la forme :

```
host dns dns 192.168.1.2 255.255.255.255 password
```

Cette ligne autorise l'accès à la base `dns` par l'utilisateur `dns` depuis la machine d'adresse IPv4 `192.168.1.2`. Bien sûr, si l'accès se fait par IPv6, vous remplacerez l'adresse et le masque par les valeurs appropriées.

Chapitre 5

Personnalisation des pages HTML et LaTeX

Parmi les possibilités de personnalisation de l'application WebDNS figure en bonne place la faculté de modifier les pages HTML et LaTeX de l'application.

En effet, la présentation est largement indépendante de la logique des scripts, et repose des « templates », appelés « pages à trous » dans la suite de ce document.

5.1 Principe des « pages à trous »

Lorsqu'un script CGI souhaite afficher une information, il la place dans un fond de page HTML à un endroit déterminé par un « trou », matérialisé par une chaîne de la forme %nom%.

Par exemple, une page servant à confirmer l'enregistrement d'une demande pourrait se limiter à :

```
<HTML>
<TITLE>Demande enregistrée</TITLE>
<BODY>
  <H1>Demande enregistrée</H1>
  <STRONG>%MESSAGE%</STRONG>
  <P>
    <A HREF="%HOMEURL%">Revenir au menu principal</A>
  </BODY>
</HTML>
```

Cette page contient deux trous : à la place du premier, « %MESSAGE% », les scripts de l'application insèrent le contenu du message de confirmation. À la place du second, « %HOMEURL% », les scripts insèrent l'adresse Web de l'application.

Ce principe s'applique également aux fichiers LaTeX utilisés pour générer les fichiers PDF, lors des demandes d'impression.

L'annexe D décrit les fichiers HTML et les trous que les scripts CGI de l'application utilisent.

5.2 Utilisation du générateur « htg »

Les pages HTML sont générées automatiquement à partir d'un mini-langage (HTG, pour HTML Generator). L'outil HTG, qui permet de transformer un source HTG en fichier HTML, est fourni (répertoire ./htg) ainsi que sa documentation (répertoire ./htg/doc).

L'intérêt de l'utilisation de HTG est de dissocier complètement le fond de la forme. L'utilisateur de HTG ne spécifie que le fond, et HTG s'occupe de la forme par le biais de *modèles*. Quatre types de modèles sont fournis :

- modèle « webdns » : inspiré du modèle « crc » ci-après sans les spécificités locales, et utilisé pour le site <http://webdns.u-strasbg.fr>.
- modèle « crc » : utilisé autrefois au Centre Réseau Communication de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg ;
- modèle « csi » : utilisé autrefois au Centre de Services Informatiques de l'Université de Versailles/St-Quentin-en-Yvelines ;
- modèle « vide » : utilisé comme exemple, avec le minimum de fioritures d'affichage.

5.3 Quelles pages HTML utiliser ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous :

- utiliser HTG : dans ce cas, il vous suffit de reprendre les pages actuelles, en les modifiant éventuellement pour indiquer des titres plus représentatifs de votre service.
Concernant le choix du modèle, vous pouvez alors :
 - reprendre le modèle « webdns » ;
 - concevoir un nouveau modèle (cette option n'est pas documentée ici) en vous inspirant des modèles existants.
- utiliser des fonds de page HTML que vous aurez conçus vous-même.

5.4 Installation du générateur « htg »

Pour compiler « htg », allez dans le répertoire `./htg/src`, éditez le fichier `Makefile` et lancez la compilation avec `make`.

Ensuite, sélectionnez le type de modèle que vous préférez en changeant le lien `./htg/modèles/default`¹.

Installez maintenant l'ensemble dans le répertoire de votre choix². Pour cela, allez dans le répertoire `./htg`, éditez le fichier `Makefile`, modifiez la variable `DESTDIR` et lancez l'installation avec `make`.

Enfin, si vous utilisez le modèle « crc » ou « webdns », vous devez recopier (ou rendre accessible en utilisant un lien symbolique) le contenu du répertoire `./htg/modèles/default/css` (ou sa version installée), y compris le sous-répertoire `images`, dans le répertoire `/css` de votre arborescence Web.

¹Si vous démarrez, nous vous conseillons de choisir le modèle « webdns ».

²Il n'y a pas de contrainte par rapport à ce répertoire. Il peut être (et il vaut mieux qu'il soit) situé à l'extérieur de l'arborescence Web servie par votre serveur Apache.

Chapitre 6

Installation des paquetages Tcl

L'application inclut des paquetages Tcl rédigés afin de simplifier l'écriture d'applications. Ce chapitre décrit l'installation de ces paquetages.

6.1 Choix du répertoire d'installation

Tous les paquetages décrits ici doivent être installés dans un seul et même répertoire, dont le chemin sera indiqué lors de l'installation de l'application (variable `PKG TCL` des fichiers `Makefile`). Vous êtes donc libre de les installer où vous le souhaitez, voire même de les laisser dans le répertoire à partir duquel vous avez détarré les sources.

6.2 Modification des paquetages

Les paquetages doivent éventuellement être modifiés pour tenir compte de la configuration de votre système, des chemins, etc. Les sections suivantes donnent l'ensemble des modifications nécessaires.

6.2.1 Modification du paquetage `webapp`

Modifiez les lignes du fichier `./pktcl/webapp.tcl` :

```
variable pdflatex /usr/local/bin/pdflatex
variable sendmail  {/usr/sbin/sendmail -t}
```

pour refléter la localisation des commandes :

- `pdflatex` (voir 4.1.10, page 16)
- `sendmail`, utilisé pour envoyer un mail lorsqu'un mot de passe est réinitialisé (si vous utilisez l'authentification PostgreSQL)

6.2.2 Modification du paquetage `arrgen`

Aucune modification n'est nécessaire.

6.2.3 Modification du paquetage `pgsql`

Aucune modification n'est nécessaire.

6.2.4 Modification du paquetage auth

Si vous devez utiliser l'application WebAuth (et seulement dans ce cas là) pour utiliser l'authentification PostgreSQL, vous devez modifier les deux lignes du fichier `./pkgtcl/auth.tcl` :

```
variable trpw      "/usr/bin/openssl passwd -1"  
variable genpw     "/usr/local/bin/pwgen --numerals 8 1"
```

pour refléter la localisation des commandes :

- `openssl`, pour chiffrer un mot de passe (voir 4.1.8, page 16)
- `pwgen`, pour générer un nouveau mot de passe (voir 4.1.9, page 16)

6.3 Installation des paquetages

Modifiez le fichier `Makefile` pour refléter le nom et la version de l'exécutable `tclsh`.

Tapez ensuite `make` dans le répertoire courant pour générer le fichier `pkgIndex.tcl`.

Si vous avez décidé d'installer les paquetages dans un autre répertoire, copiez tout les fichiers (y compris `pkgIndex.tcl`) vers cet autre répertoire.

Chapitre 7

Installation de l'application WebAuth

L'application WebAuth (voir 2.4.2, page 10) n'est utile que si vous n'avez pas déjà un système d'annuaire centralisé de vos utilisateurs (comme un annuaire LDAP d'établissement, par exemple). Si c'est le cas, ce chapitre explique comment installer un système d'authentification reposant sur une base PostgreSQL.

Si vous utilisez un annuaire LDAP, passez directement au chapitre suivant.

Hormis le paramétrage du serveur Apache, vous n'avez pas besoin des droits de « root » pour effectuer les opérations décrites dans ce chapitre.

7.1 Introduction

L'application WebAuth a initialement été conçue comme un moyen de gérer une base d'authentification utilisée par des applications Web. Parmi ses fonctionnalités figurait la possibilité d'adjoindre à n'importe quelle application Web une interface de gestion des utilisateurs, grâce à seulement quelques lignes de code.

- avec le développement de l'authentification basée sur des annuaires LDAP, une telle application est devenue progressivement inutile pour la plupart des organisations ayant adopté WebDNS, voire même un frein dans la mesure où cela nécessitait une double saisie des utilisateurs (une fois avec LDAP et une fois avec WebAuth) ;
- les autres applications développées au CRC n'ont pas connu une diffusion telle que WebAuth puisse être utilisée dans d'autres contextes.

Il est donc devenu clair que WebDNS devait s'affranchir de la gestion des utilisateurs. Pour les organisations qui n'ont pas mis en place un annuaire LDAP, WebAuth est dorénavant fourni avec WebDNS, et continue de fournir un mode d'authentification basé sur une base PostgreSQL.

WebAuth gère des utilisateurs et des groupes. Les utilisateurs sont identifiés par un « login », possèdent un mot de passe pour l'authentification et possèdent également des coordonnées (adresse, mail, téléphone, etc.).

WebAuth ne traite pas directement l'authentification aux applications : les utilisateurs étant stockés dans une base PostgreSQL, un module auxiliaire (voir 4.1.6, page 16) permet à Apache de valider l'authentification d'un utilisateur à WebDNS et à WebAuth.

Par ailleurs, un utilisateur participe à un ou plusieurs groupes. Les groupes ont pour but de délimiter des « espaces Web » (voir 7.5.2, page 27), c'est à dire des portions de l'arborescence Web. Attention : ces groupes ne doivent pas être confondus avec ceux de WebDNS, qui servent à définir des droits sur des adresses IP, des réseaux, des domaines, etc.

Typiquement, un seul groupe WebAuth est nécessaire pour délimiter tous les utilisateurs de WebDNS. Un autre groupe WebAuth (groupe « authadmin ») est requis pour identifier les utilisateurs de WebAuth ayant le droit de gérer les utilisateurs.

Vous pouvez utiliser le principe de WebAuth pour vos propres besoins, et ainsi délimiter d'autres espaces Web (intranet de populations délimitées, tels que des correspondants réseau par exemple). Le fait qu'un utilisateur puisse être dans plusieurs groupes vous permet dès lors une très grande souplesse.

7.2 Installation de la base PostgreSQL

Cette section décrit la mise en place minimale de la base de données utilisée comme support de l'application WebAuth. Il s'agit de créer la base et d'y introduire le minimum d'informations nécessaire pour pouvoir effectuer le paramétrage dans le menu d'administration.

7.2.1 Création de la base

Examinez le script `./pgauth/inst/creer-base`. Dans ce script :

- modifiez votre mot de passe PostgreSQL ;
- mettez en commentaire la ligne « `exit 0` » située vers le début du fichier. Lorsque vous aurez exécuté le script, supprimez ce # ce qui vous protégera ainsi d'une maladresse si vite arrivée !
- modifiez les logins des utilisateurs privilégiés. Ces utilisateurs (PostgreSQL) doivent pouvoir réaliser toutes les opérations dans la base. Pour cela, tous les droits sont donnés aux tables de l'application.

Vous pouvez à présent exécuter le script (après avoir changé de répertoire dans `./pgauth/inst`).

Pour vérifier si tout s'est bien passé, vous pouvez utiliser « `psql` » pour passer les deux commandes `\dt` (afficher les tables) et `\q` (sortir) :

```
$ psql auth
auth=# \dt
      List of relations
Schema |      Name      | Type | Owner
-----+-----+-----+-----
public | config         | table | pda
public | groupes        | table | pda
public | membres        | table | pda
public | utilisateurs   | table | pda
(4 rows)

auth=# \q
```

7.2.2 Installation des données minimales

Le script `./pgauth/inst/init-base` contient le minimum, c'est à dire l'insertion d'un groupe (`authadmin`) et d'un utilisateur dans ce groupe.

Dans ce script :

- modifiez le login, le mot de passe, le nom et le prénom par vos coordonnées. Il s'agit ici d'insérer le minimum pour pouvoir ajouter les autres utilisateur par l'application Web. Le mot de passe doit être chiffré : reprenez par exemple celui qui est dans votre fichier `/etc/passwd` ou équivalent. Si vous laissez le mot de passe par défaut, pensez à le changer le plus rapidement possible lorsque l'application sera opérationnelle.
- modifiez également la ligne affectant votre nom de login au groupe `authadmin`.
- mettez en commentaire la ligne « `exit 0` » située vers le début du fichier. Lorsque vous aurez exécuté le script, supprimez ce # ce qui vous protégera ainsi d'une maladresse si vite arrivée !

Lancez le script.

Pour vérifier si l'installation s'est bien passée, vous pouvez utiliser « `psql` » pour consulter ce qui a été mis dans la base :

```
$ psql auth
auth=# \encoding latin9

auth=# SELECT * FROM groupes ;
 groupe |          descr
-----+-----
authadmin | Administrateurs de la base Auth
(1 row)
```

```

auth=# SELECT login, password, nom, prenom, phnom, phprenom FROM utilisateurs ;
 login | password | nom | prenom | phnom | phprenom
-----+-----+-----+-----+-----+-----
 pda   | xxxxxxxxxx | DAVID | Pierre | D930 | P600
(1 row)

auth=# SELECT * FROM membres ;
 login | groupe
-----+-----
 pda   | authadmin
(1 row)

auth=# \q

```

Vous pouvez constater que les colonnes `phnom` et `phprenom` ont été mises à jour automatiquement : elles contiennent une chaîne représentant la forme phonétique du nom et du prénom, ce qui permettra ultérieurement des recherches par approximation.

7.2.3 Régénération de votre mot de passe

Si vous perdez votre mot de passe, vous pouvez le régénérer simplement avec la commande `psql` :

```

$ psql auth
auth=# UPDATE utilisateurs SET password = 'xxxx' WHERE login = 'pda' ;
UPDATE 1

auth=# \q

```

Dans cet exemple, la chaîne « `xxxx` » représente le mot de passe chiffré tel qu'il figure dans le fichier `/etc/master.passwd` ou équivalent.

7.3 Installation des fichiers de l'application WebAuth

Choisissez un répertoire pour placer les pages Web et les scripts CGI de l'application de gestion des utilisateurs, qui ne doit pas être le répertoire dans lequel vous avez démarré l'application. Dans l'installation par défaut, ce répertoire est nommé `/local/services/www/applis/auth/`.

- si vous souhaitez utiliser HTG (voir 5.2, page 19), utilisez les fichiers « `.htgt` » situés dans le répertoire `./pgauth/www/lib/` en modifiant éventuellement les parties « bannière », « titrepage » et « bandeau » ;
- si vous souhaitez concevoir des nouvelles pages à trous, installez-les dans `./pgauth/www/lib/`. Vous devrez supprimer chaque fichier « `.htgt` » et le remplacer par un fichier « `.html` » équivalent, en respectant le nom des trous que les scripts CGI s'attendent à trouver (voir annexe D). Vous prendrez soin également d'adapter le fichier LaTeX `utiliste.tex`.

Rendez-vous ensuite dans le répertoire `./pgauth/www` et éditez le fichier `Makefile`. Modifiez en particulier les variables :

Variable	Signification
TCLSH	localisation de l'exécutable <code>tclsh</code>
AUTH	paramètres d'accès à la base d'authentification
HOMEURL	chemin relatif à la racine de l'arborescence Web
DESTDIR	localisation de l'application dans l'arborescence Web
PKG TCL	localisation des packages Tcl inclus avec l'application
HTG	localisation de l'exécutable <code>htg</code>
ROOT	utilisateurs habilités à intervenir en mode « maintenance »
NOLOGIN	nom du fichier à créer pour rentrer en mode « maintenance »

Puis, lancez make (dans le répertoire ./pgauth/www) pour installer tous les fichiers de l'application dans l'arborescence Web.

7.4 Configuration du serveur Apache

Le serveur Apache doit être configuré pour :

- autoriser l'accès en consultation à /local/services/www/applis/auth/
- autoriser l'accès en exécution CGI à /local/services/www/applis/auth/bin
- interdire tout accès à /local/services/www/applis/auth/lib

Ceci peut être réalisé grâce aux quelques lignes suivantes (voir ./pgauth/inst/httpd.conf) dans la partie « https » du fichier httpd.conf de configuration d'Apache, que vous prendrez soin d'adapter :

```
# Extrait de configuration Apache pour l'accès à WebAuth

ScriptAlias "/applis/auth/bin/" "/local/services/www/applis/auth/bin/"

<Directory /local/services/www/applis/auth>
    # Authentification PostgreSQL : adaptez le chemin du fichier inclus
    Include auth-pgsql.conf

    # si vous avez une page prévue pour signaler les erreurs, mettez-la ici
    ErrorDocument      401 /errauth/erreur.html
</Directory>

<Directory /local/services/www/applis/auth/lib>
    order deny,allow
    deny from all
</Directory>

Alias "/applis/auth" "/local/services/www/applis/auth"

#
# Pour effectuer en une seule opération
# - l'accès via l'url /applis/auth, qui redirige en réalité vers un script
# - les redirections vers HTTPS
# N'oubliez pas de changer le nom du serveur Web !
#
RedirectMatch permanent ^/applis/auth/$ \
    https://www-crc.u-strasbg.fr/applis/auth/bin/accueil
RedirectMatch permanent ^/applis/auth/index.html$ \
    https://www-crc.u-strasbg.fr/applis/auth/bin/accueil
```

Ces lignes font également référence à la directive ErrorDocument pour renvoyer une page d'erreur appropriée en cas d'échec d'authentification ; si vous n'avez pas une telle page, qui doit forcément être externe à l'application, supprimez la ligne.

Il est également fait référence à un fichier d'inclusion auth-pgsql.conf (voir ./inst/httpd.conf, situé dans le répertoire WebDNS et non de WebAuth) que vous prendrez également soin d'adapter :

```
# Extrait de configuration Apache pour une authentification PostgreSQL

AuthType Basic
AuthName "Intranet CRC"

Auth_PG_host dbcrc.u-strasbg.fr
Auth_PG_port 5432
Auth_PG_database auth
Auth_PG_user dns
Auth_PG_pwd mot-de-passe-de-auth
Auth_PG_pwd_table utilisateurs
```

```

Auth_PG_pwd_field password
Auth_PG_uid_field login
Auth_PG_grp_table membres

# Attention : version avec mod_auth_pgsq1
#Auth_PG_gid_field groupe

# Attention : version avec mod_auth_pgsq12
Auth_PG_grp_group_field groupe
Auth_PG_grp_user_field login

# Si vous n'utilisez WebAuth que pour WebDNS, il n'y a pas besoin
# de restreindre à un groupe WebAuth spécifique
require valid-user

# Si vous utilisez WebAuth pour contrôler l'accès à certaines parties
# de votre arborescence Web selon les groupes, vous pouvez vouloir
# restreindre l'accès à WebDNS pour certains groupes seulement.
# Au CRC, nous utilisons les groupes "osiris" (correspondants réseau
# Osiris) et "crc" (personnels du CRC).
# Dans ce cas, il vaut peut-être mieux retirer le "require" de
# ce fichier pour l'ajouter à chaque partie de configuration de votre
# arborescence Web.
#require group osiris crc

```

7.5 Paramétrage de l'application

Une fois les étapes précédentes effectuées, vous devriez être en mesure d'accéder à l'URL de votre application.

7.5.1 Paramètres de configuration

La première étape consiste à rentrer dans le module « administration » (modification des paramètres) afin de finaliser les paramétrages.

L'aide en ligne intégrée (lien correspondant à chaque paramètre) fournit des exemples que vous pouvez facilement adapter.

7.5.2 Configuration des groupes et des utilisateurs

Un groupe WebAuth correspond à un ensemble de pages Web accessibles sur votre serveur Web. En ce sens, la notion de groupe correspond à un « domaine Web »¹.

Ceci permet d'avoir des applications différentes sur le serveur Web, dont l'accès est contrôlé par la simple appartenance à un groupe dans la base PostgreSQL.

Avant de créer un groupe, il faut donc réfléchir au périmètre auquel les utilisateurs de ce groupe auront accès.

Le premier groupe, « authadmin », créé lors de l'étape précédente d'installation des données minimales correspond aux utilisateurs ayant droit à gérer les utilisateurs grâce à l'application WebAuth, et donc à gérer les comptes.

7.5.3 Création du groupe pour WebDNS

Il faut maintenant créer un deuxième groupe dans la base d'authentification pour les utilisateurs de l'application WebDNS. Par exemple, les correspondants du réseau métropolitain strasbourgeois « Osiris » sont

¹Tant que le nom du « royaume d'authentification, correspondant à la directive Apache « AuthName », est le même, l'utilisateur n'aura pas à re-saisir son mot de passe.

regroupés dans le groupe « osiris ».

Ceci est réalisé soit au moyen de l'application WebAuth (menu « Groupes/Ajouter »). Ensuite, il faudra y ajouter les utilisateurs, soit par l'application (menu « Utilisateurs/Ajouter »), soit par l'écriture d'un script comparable à celui fourni pour le remplissage initial (voir fichier `./pgauth/inst/init-base`). N'oubliez pas de vous ajouter dans ce deuxième groupe (par l'intermédiaire du menu « Groupes/Modifier » par exemple).

Le groupe choisi devra être spécifié dans la configuration Apache d'accès à l'application WebDNS (voir 9.2, page 38), ainsi que dans l'application elle-même (voir plus bas, 8.3.2, page 31) pour la création de nouveaux correspondants.

7.6 Script auxiliaire de maintenance de la base

L'application WebAuth est complétée par un script auxiliaire, lancé par cron pour réaliser les opérations de maintenance et de sauvegarde de la base PostgreSQL. Ce script, `./pgauth/expl/quotidien`, effectue une sauvegarde dans le répertoire `./dump`, ainsi qu'un « VACUUM » (spécifique PostgreSQL) sur la base.

De plus, il permet également de créer une copie de la base d'exploitation dans une base de développement, mais ceci n'est pas activé par défaut.

Après l'avoir modifié selon vos besoins, vous pouvez le lancer toutes les nuits par cron, de préférence avant minuit pour avoir des noms de fichiers de sauvegarde représentatifs du jour sauvegardé. Voici, pour exemple, une ligne de crontab possible (voir fichier `./pgauth/expl/crontab.auth`) :

```
30 22 * * * $HOME/expl/quotidien
```

7.7 Groupes WebAuth et groupes WebDNS

Dans la suite de ce document, il sera fait mention de groupes dans le contexte de WebDNS. Ces groupes correspondent à des droits de l'application WebDNS (droits sur les adresses IP, sur les domaines, etc.) et ne doivent absolument pas être confondus avec les groupes WebAuth, dont le but est de restreindre l'accès à certaines parties de l'arborescence Web.

Chapitre 8

Installation et chargement de la base PostgreSQL de WebDNS

Ce chapitre décrit la mise en place de la base de données.

Il est vraisemblable que vous ne faites pas une installation ex-nihilo de l'application WebDNS, mais que vous cherchez à intégrer un existant, sous forme de zones DNS, de listes de réseaux et de correspondants. Cette section est donc consacrée au chargement initial de la base en reprenant votre existant.

Il est très conseillé de lire attentivement le modèle des données (voir annexe A, page 50) ainsi que l'annexe B (voir page 53) sur le paramétrage de l'application WebDNS. Ces deux annexes décrivent en détail les principaux concepts utilisés dans la suite.

La reprise d'un existant, parfois chargé d'histoire, représente un défi majeur. L'insertion des données dans une base, avec les contraintes que cela représente, nécessite un effort important de rationalisation dont vous n'avez pas forcément conscience à ce stade. C'est pour cela que les opérations de reprise de l'existant sont effectuées par des scripts que vous pouvez « rejouer » autant de fois que vous le souhaitez. En tout état de cause, ne vous découragez pas : le résultat en vaut la peine¹.

8.1 Vérification de vos zones

L'étape indispensable, avant d'aller plus loin, consiste à vous assurer que vos zones sont correctes. Deux outils sont essentiels pour cela :

- les fichiers de journalisation de votre serveur DNS ;
- l'utilitaire ZoneCheck² de l'AFNIC.

Si, si, regardez encore. Vraiment. C'est indispensable.

8.2 Création de la base

Examinez le script `./inst/creer-base`. Dans ce script :

- modifiez votre mot de passe PostgreSQL ;
- mettez en commentaire la ligne « `exit 0` » située vers le début du fichier. Lorsque vous aurez exécuté le script, remettez le # qui vous protégera ainsi d'une maladresse si vite arrivée !
- modifiez les logins des utilisateurs privilégiés. Ces utilisateurs (PostgreSQL) doivent pouvoir réaliser toutes les opérations dans la base. Pour cela, tous les droits sont donnés aux tables de l'application.

Après avoir changé votre répertoire courant pour `./inst`, vous pouvez à présent exécuter le script.

¹Sinon, vous ne liriez pas cette documentation, n'est-ce pas ?

²<http://www.afnic.fr/outils/zonecheck>

Pour vérifier si tout s'est bien passé, vous pouvez utiliser « psql » pour passer les deux commandes \dt (afficher les tables) et \q (sortir) :

```
$ psql dns dns
dns=# \dt
                List of relations
 Schema |      Name      | Type  | Owner
-----+-----+-----+-----
 public | communaute     | table | pda
 public | config         | table | pda
 public | corresp        | table | pda
 public | dhcp           | table | pda
 public | dhcproprofil  | table | pda
 public | dhcprange      | table | pda
 public | domaine        | table | pda
 public | dr_dhcproprofil | table | pda
 public | dr_dom         | table | pda
 public | dr_ip          | table | pda
 public | dr_mbox        | table | pda
 public | dr_reseau      | table | pda
 public | etablissement  | table | pda
 public | groupe         | table | pda
 public | hinfo          | table | pda
 public | log            | table | pda
 public | relais_dom     | table | pda
 public | reseau         | table | pda
 public | role_mail      | table | pda
 public | role_web       | table | pda
 public | rr             | table | pda
 public | rr_cname       | table | pda
 public | rr_ip          | table | pda
 public | rr_mx          | table | pda
 public | zone           | table | pda
 public | zone_normale   | table | pda
 public | zone_reverse4  | table | pda
 public | zone_reverse6  | table | pda
(28 rows)

dns=# \q
```

8.3 Chargement initial des données

Tous les scripts d'initialisation et de chargement sont situés dans le sous-répertoire ./inst.

Les fichiers de configuration fournis en exemple décrivent un réseau fictif. Le premier objectif est de fournir un exemple complet et représentatif. Le deuxième objectif est de vous permettre de tester rapidement l'application WebDNS sur des données imaginaires, avant de procéder au chargement de vos données.

8.3.1 Script init-base

Le script init-base est normalement le seul que vous lancerez directement. Il enchaîne toutes les actions individuelles, qui sont schématisées dans le tableau ci-après :

Script	Action	Tables concernées	Fichiers en entrée
remplir-config	Initialise les tables de configuration du référentiel	config, hinfo	(aucun)
remplir-grpnet	Charge les réseaux, crée les correspondants (qui sont censés pré-exister dans la base d'authentification, qu'elle soit PostgreSQL ou LDAP), crée les groupes WebDNS et leur affecte les réseaux et les adresses IP autorisées.	communaute, corresp, dr_ip, etablisement, groupe, dr_reseau, reseau	subnet.txt group.txt
charger-domaines	Enchaîne les appels au script <code>remplir-domaine</code> pour chacun des domaines gérés, dans le bon ordre.	cf ci-dessous	(aucun)
remplir-domaine	Explore un fichier de zone pour remplir la base avec tous les RR de type A, AAAA ou CNAME trouvés après le prologue.	domaine, rr, rr_cname, rr_ip	fichier de zone
remplir-grpdom	Initialise les domaines accessibles par chaque correspondant	domaine, dr_dom	grpdom.txt
remplir-rolemail	Associe un hébergeur à toutes les adresses de messagerie déclarées, initialise les relais associés aux domaines et ajoute les droits correspondants aux groupes.	dr_dom, role_mail, rr	rolemail.txt, relaisdom.txt
charger-zones	Enchaîne les appels au script <code>remplir-zone</code> pour chacune des zones DNS.	cf ci-dessous	(aucun)
remplir-zone	Remplit les paramètres de génération d'une zone, dont le prologue, extrait du fichier de zone.	zone_normale, zone_reverse4, zone_reverse6	fichier de zone, rrsup.txt
remplir-triggers	Crée les <i>triggers</i> et les fonctions PL/SQL qui seront appelés pour marquer une zone comme étant « à générer » lorsqu'un nom ou une adresse IP est modifiée.	(aucune)	(aucun)

Le lecteur attentif constatera que toutes les tables de la base ne sont pas modifiées par ces scripts. En effet, les tables non citées ne sont pas indispensables pour la reprise d'un existant, et n'ont donc pas été intégrées dans les scripts de chargement initial.

Normalement, le script n'est censé être appelé qu'une seule fois, au chargement initial. Cependant, il est très vraisemblable que vos données devront être modifiées à la lumière des premières incohérences détectées par les scripts, ou lors des tests de l'application. Vous pouvez bien sûr recréer la base (script `creer-base`) et refaire le chargement (script `init-base`) autant de fois que vous le désirez.

Les scripts `remplir-domaine` et `remplir-zone` utilisent tous deux vos fichiers de zones existants, tels qu'ils sont utilisés par votre serveur DNS. Vous allez devoir séparer deux parties dans chaque fichier : le prologue, et la liste des RR. Pour cela, il vous suffit d'insérer un commentaire (voir la description des scripts) à l'endroit de la coupure. Ainsi, les fichiers consultés pour le chargement peuvent directement être les fichiers que vous exploitez sur le serveur DNS. Ceci peut s'avérer intéressant si le chargement initial prend plus de temps que prévu et si vous voulez continuer à ajouter ou supprimer des machines sur le serveur DNS pendant toute la durée de l'opération.

Enfin, tous les scripts (de la forme `remplir-*`) doivent être modifiés pour référencer l'interprète Tcl et fournir le mot de passe que vous aurez choisi pour accéder à la base. Le script `substituer` pourrait bien vous être d'un grand secours pour automatiser ces modifications.

8.3.2 Script `remplir-config`

Ce script est le plus simple de tous. Il remplit les deux tables `config` (paramètres de l'application) et `hinfo` (types de machines reconnues).

Hormis le mot de passe (variable `PGPASSWORD`), il faut modifier la liste des groupes WebAuth qui peuvent accéder à l'application. Cette dernière information n'est utilisée que lorsque vous procéderez à la création

d'un compte pour un correspondant.

8.3.3 Script remplir-grpnet

Ce script est sans doute un des plus complexes. Il crée :

- les établissements et les communautés, à partir de valeurs dans le script lui-même ;
- les groupes et les correspondants, à partir d'un fichier `group.txt`, contenant, sur chaque ligne, le nom d'un groupe suivi par le ou les logins des correspondants rattachés à ce groupe.

Par exemple :

```
sysadm pda jean
lma marcel
```

Dans cet exemple, le groupe WebDNS `sysadm` est créé, rassemblant les correspondants de logins `pda` et `jean`. Les correspondants sont supposés avoir déjà été créés dans la base WebAuth.

Attention : la notion de groupe WebDNS (autorisation de modification d'un domaine et d'une plage d'adresses IP) ne doit pas être confondue avec la notion de groupe WebAuth (autorisation d'accès à une portion de l'arborescence Web).

- les réseaux à partir d'un fichier `subnet.txt` contenant des entrées de la forme :

```
nom=LMA
subnet=172.16.11.0
netmask=255.255.255.0
gateway=172.16.11.254
communaute=Recherche
etablissement=UM
localisation=Campus 1 - Batiment bidule
groupes=lma
```

Note : ce script ne gère pour le moment que des adresses IPv4. Le portage pour charger un réseau IPv6 existant n'est pas encore effectué³. Si vous devez introduire un réseau IPv6 existant, faites-le après le chargement initial, avec l'interface Web.

- les droits sur les plages d'adresses IP. Pour tout réseau défini dans le fichier `subnet.txt`, l'accès est donné aux membres du groupe à l'ensemble des adresses du réseau, en retirant les droits sur l'adresse de *broadcast* et sur l'adresse du routeur par défaut si elle est indiquée.

Certains groupes doivent avoir accès à tous les réseaux, comme par exemple les membres d'un service gérant l'ensemble du réseau. Il n'est pas conseillé d'indiquer ces groupes dans tous les réseaux listés dans `subnet.txt`, car sinon les droits seraient retirés sur les adresses particulières (*broadcast* et routeur par défaut) ; il vaut mieux introduire, après le chargement initial, des droits d'accès agrégés pour l'ensemble des réseaux gérés. Par exemple, le réseau « Osiris » étant constitué d'un réseau de classe B, le groupe des administrateurs n'est pas listé dans les réseaux individuellement décrits dans `subnet.txt`, mais le droit « `allow 130.79/16` » a été ajouté a posteriori grâce au menu de *modification des caractéristiques d'un groupe*.

Le script `remplir-grpnet` doit être modifié pour :

- le chemin de l'interprète Tcl ;
- le mot de passe d'accès à la base DNS ;
- la liste des établissements (en laissant la chaîne « INCONNU » en fin de liste) ;
- la liste des communautés (en laissant la chaîne « INCONNUE » en fin de liste) ;
- la liste des groupes ayant l'autorisation de paramétrer l'application (il n'y aura vraisemblablement qu'un seul groupe, le vôtre).

8.3.4 Scripts charger-domaines et remplir-domaine

Le script `remplir-domaine` analyse un fichier de zone et charge dans la base les RR de type A, AAAA ou CNAME qui se trouvent après le prologue. Les RR de type MX sont ignorés. Les autres types de RR sont également ignorés, mais ils sont signalés par un message.

Tous les RR créés le sont avec un nom de login de correspondant. Sur Osiris, nous avons chargé tous les RR avec un login d'un correspondant fictif. Ceci nous permet de déterminer facilement les RR issus du chargement initial, par opposition aux RR ajoutés depuis.

³Rassurez-vous, le script de chargement des machines, `remplir-domaine`, sait traiter les RR de type AAAA contenant des adresses IPv6.

La fin du prologue est déterminée par la recherche d'une expression régulière dans le fichier de zone. Cette expression est, par défaut :

```
^; COUPER ICI
```

En insérant cette ligne (qui est un commentaire, le `^` désigne le début de la ligne) dans vos fichiers de zone, vous pouvez aisément délimiter la fin du prologue sans perturber l'exploitation du serveur DNS pendant que vous mettez au point le chargement de la base.

Attention : les RR doivent avoir une syntaxe valide pour le nom en partie gauche. En particulier, le nom ne doit comporter aucun point. Un problème souvent rencontré est la tentative de chargement d'un RR de type « `www.truc IN CNAME www.univ-machin.fr` » : la partie gauche n'est pas valide puisque `www.truc` n'est pas un nom valide. Si vous rencontrez ce cas, vous avez deux solutions : soit créer une nouvelle zone pour `truc.univ-machin.fr`, soit déplacer le RR fautif dans le prologue, auquel cas il devient une exception gérée manuellement avec tous les risques d'incohérence ultérieure que cela comporte.

Les RR de type CNAME sont ajoutés dans la base à la fin de la lecture du fichier de zone. Cela signifie qu'on peut très bien écrire le CNAME d'abord, puis écrire le A ou le AAAA correspondant après. Lorsqu'un CNAME pointe sur un nom inexistant, l'information est signalée. Si vous avez deux fichiers de zones (`f1` et `f2` par exemple) avec un CNAME dans `f1` qui pointe sur un A dans `f2`, cela signifie qu'il faut charger d'abord `f2`, puis ensuite `f1`. Dans le cas d'une référence croisée (un CNAME dans `f2` qui pointe en plus sur un A dans `f1`), cela signifie qu'il faudra charger deux fois le même fichier (`f1` ou `f2`) pour résoudre la référence : il faudra donc par exemple charger `f1`, puis `f2`, puis `f1` à nouveau. Lors du rechargement d'une zone, les RR déjà introduits sont ignorés.

Le script `remplir-domaine` doit être modifié pour :

- le chemin de l'interprète Tcl ;
- le mot de passe d'accès à la base DNS ;
- le motif de détection de fin du prologue, si vous décidez d'en choisir un autre.

Le script `charger-domaines` enchaîne les appels individuels à `remplir-domaine`. Vous devez modifier ce script pour paramétrer le remplissage des domaines, dans le bon ordre, avec éventuellement le rechargement de fichiers déjà introduits si vous avez des références croisées.

8.3.5 Script `remplir-grpdom`

Le script `remplir-grpdom` associe une liste de domaines à chaque groupe. De plus, cette liste de domaines est ordonnée selon une classe de tri (les valeurs les plus proches de 0 sont les plus prioritaires), de façon que chaque membre d'un groupe puisse voir en premier les domaines qui le concernent.

Ce script est dirigé par un fichier `grpdom.txt` contenant des lignes de la forme :

```
domaine ALLBUT | SET tri groupe ... groupe
```

- les lignes de type SET associent le domaine aux groupes désignés, avec la classe de tri spécifiée ;
- les lignes de type ALLBUT associent le domaine à tous les groupes (avec la classe de tri spécifiée), sauf ceux désignés explicitement.

Le script suppose que tous les groupes et les domaines cités dans ce fichier existent dans la base. Les premiers ont été chargés par le script `remplir-grpnet` et les seconds ont été chargés par le script `remplir-domaine`.

Le script `remplir-grpdom` doit être modifié pour :

- le chemin de l'interprète Tcl ;
- le mot de passe d'accès à la base DNS.

8.3.6 Script `remplir-rolemail`

Le script `remplir-rolemail` initialise la liste des adresses de messagerie, et leur associe un hébergeur. Pour plus d'information sur la gestion des rôles de messagerie, voir l'annexe B.6.2 (page 56).

Ce script est dirigé par deux fichiers. Le premier est `rolemail.txt` contenant des lignes de la forme :

adresse [nom-de-l'hébergeur]

L'« *adresse* » est l'adresse de messagerie pour laquelle un MX doit être publié, et le « *nom-de-l'hébergeur* » est le nom de la machine hébergeant les boîtes aux lettres. Si ce dernier n'est pas fourni, il correspond par défaut à l'adresse de messagerie.

Le deuxième fichier, *relaisdom.txt*, précise les relais de messagerie associés à chaque domaine, qui seront publiés dans les MX des adresses de messagerie spécifiées dans le précédent fichier. Le fichier contient des lignes de la forme :

domaine priorité machine ... priorité machine

Le script suppose que tous les domaines et tous les relais existent dans la base : ils doivent avoir été chargés par les scripts *remplir-domaine* et *remplir-grpdom*.

Si vous choisissez de ne pas utiliser les rôles de messagerie, videz les deux fichiers. Vous pourrez toujours utiliser ultérieurement ce script sur la base de production.

Le script *remplir-rolemail* doit être modifié pour :

- le chemin de l'interprète Tcl ;
- le mot de passe d'accès à la base DNS.

8.3.7 Scripts *charger-zones* et *remplir-zone*

Le script *remplir-zone* analyse un fichier de zone et charge dans la base les informations de génération de zone : le nom et le type (normale, reverse IPv4 ou reverse IPv6) de la zone, le critère de sélection des RR devant figurer dans la zone, le numéro de version initial, le fichier de zone contenant le prologue, les RR supplémentaires éventuels ainsi que la valeur initiale du flag « générer ».

Comme dans le script *remplir-domaine*, la fin du prologue est déterminée par recherche d'une expression régulière dans le fichier de zone. Là encore, cette expression est, par défaut :

```
^; COUPER ICI
```

Le numéro de version fourni en paramètre est le numéro initial devant être inscrit dans la base. Il doit être de la forme AAAAJJMMnn (voir annexe B.5, page 55). La valeur du numéro de version que vous fournissez au script n'a pas grande importance, à partir du moment où elle est antérieure à la date courante, si vous mettez le flag de génération à 1 : la première génération provoquera une actualisation automatique du numéro de version.

Le prologue contient le RR de type SOA de la zone. Ce SOA contient en particulier le numéro de version. Lors de la génération des zones, la chaîne « %VERSION% » sera substituée par le numéro de version courant dans la base (en l'actualisant bien sûr). Pour cette raison, le script *remplir-zone* recherche dans le SOA le numéro de version courant et le substitue par la chaîne « %VERSION% » lors du remplissage du prologue dans la base. Ceci est réalisé grâce à une expression régulière, qui vaut par défaut :

```
^([\ \t]+)([0-9]+)([\ \t]+;[\ \t]*Version.*)
```

Cette expression recherche une ligne décomposée en trois parties par les parenthèses : la première est située avant le numéro de version, la deuxième est le numéro de version lui-même et la troisième est ce qui suit (soit le commentaire « ; Version » ici). Grâce à cette expression régulière, la cohérence du numéro de version actuel est vérifiée, puis il est remplacé par la fameuse chaîne « %VERSION% ».

Le script *remplir-domaine* doit être modifié pour :

- le chemin de l'interprète Tcl ;
- le mot de passe d'accès à la base DNS ;
- le motif de détection de fin du prologue, si vous décidez d'en choisir un autre ;
- le motif de détection du numéro de version dans le SOA, si vous décidez d'en choisir un autre ;

Le script *charger-zones* enchaîne les appels individuels à *remplir-zone* avec les bons paramètres. Vous devez modifier ce script pour paramétrer le remplissage des zones.

8.3.8 Script remplir-triggers

Le script `remplir-triggers` est indépendant des données du chargement initial de la base. Il implémente les *triggers* associés à certaines tables, qui permettent en particulier de mettre le flag de génération d'une ou plusieurs zones à 1 lorsqu'un RR est modifié. Il implémente également les fonctions appelées lors de l'exécution de ces *triggers*.

Étant donné que les *triggers* pénalisent les performances, ils ne sont activés qu'à la fin du chargement initial. Rassurez-vous, en temps normal, avec des modifications unitaires, l'impact sur les performances est absolument négligeable.

Le script `remplir-triggers` doit être modifié pour :

- le mot de passe d'accès à la base DNS.

8.3.9 Exécution !

Une fois tous les scripts modifiés selon vos souhaits, lancez le script `./inst/init-base`. Lorsque vous n'aurez plus d'erreurs et que vous saurez expliquer tous les messages d'avertissement, vous pourrez vérifier si l'installation s'est bien passée. Par exemple, vous pouvez utiliser « `psql` » pour vérifier quelques tables :

```
$ psql dns dns
dns=# \encoding latin9
dns=# SELECT * FROM etablisement ;    -- lister les établissements
 idetabl |  nom
-----+-----
       1 |  UM
       2 | ESIATF
       3 | INCONNU
(4 rows)

dns=# SELECT COUNT(*) FROM rr ;      -- compter le nombre de noms enregistrés
 count
-----
     36
(1 row)

dns=# SELECT COUNT(*) FROM rr_ip ;   -- compter le nombre d'adresses IP
 count
-----
     39
(1 row)

dns=# \q
```

Essayez quelques-unes des tables de l'application (voir annexe A, page 50). Si les valeurs sont correctes, vous avez terminé la phase délicate de l'installation, vous pouvez maintenant passer à la suite.

Chapitre 9

Installation de l'application WebDNS

9.1 Installation des fichiers de l'application

Choisissez un répertoire pour placer les pages Web et les scripts CGI de l'application, qui ne doit pas être le répertoire dans lequel vous avez démarré l'application. Dans l'installation par défaut, ce répertoire est nommé `/local/services/www/applis/dns/`.

- si vous souhaitez utiliser HTG, vous n'avez rien à faire : les fichiers sont déjà dans le répertoire `./www/lib/`. Vous pouvez éventuellement modifier les parties « bannière », « titrepage » et « bandeau » à votre convenance ;
- si vous souhaitez concevoir des nouvelles pages à trous, installez-les dans le répertoire `./www/lib/`. Vous devrez supprimer chaque fichier `«.htgt»` et le remplacer par un fichier `«.html»` équivalent, en respectant le nom des trous que les scripts CGI s'attendent à trouver (voir annexe D, page 67). Vous prendrez soin également d'adapter les fichiers LaTeX `liste.tex` et `listedes.tex`.

Rendez-vous ensuite dans le répertoire `./www/` et éditez le fichier `Makefile`. Modifiez les variables :

Variable	Signification
TCLSH	localisation de l'exécutable tclsh
BASE	nom de la base de données et paramètres d'ouverture
AUTH	méthode d'authentification (postgresql ou ldap) et paramètres spécifiques
LOG	paramètres d'accès au journal des modifications de l'application
HOMEURL	chemin relatif à la racine de l'arborescence Web
NOLOGIN	nom du fichier à créer pour rentrer en mode « maintenance »
DEFUSER	utilisateur par défaut dans les scripts auxiliaires de modification de la base (ajout d'adresse IP, d'adresse MAC, etc.)
DESTDIR	localisation de l'application dans l'arborescence Web
PKG TCL	localisation des packages Tcl inclus avec l'application
HTG	localisation de l'exécutable htg
MODLHTG	modèle à utiliser. Ceci n'est normalement pas à modifier car le modèle utilisé est défini lors de l'installation de HTG (voir 5.4, page 20)
ROOT	utilisateurs (Apache) habilités à intervenir en mode « maintenance »
INTERVALLE	intervalle entre deux générations de zones (doit correspondre à la valeur spécifiée avec cron) afin d'informer les utilisateurs
DOCDNS	URL d'une page présentant votre architecture DNS, pointée par diverses pages de l'application.
VERSION	Numéro de version de l'application. Normalement pas à modifier.
COULEUR	Couleur de fond des boutons de validation. Normalement pas à modifier.
PASSWDURL	URL de changement de mot de passe, doit pointer vers WebAuth ou vers votre application de changement de mot de passe

Puis, lancez make (dans le répertoire ./www/) pour installer tous les fichiers de l'application dans l'arborescence Web.

9.2 Configuration du serveur Apache

Le serveur Apache doit être configuré pour :

- autoriser l'accès en consultation à /local/services/www/applis/dns/
- autoriser l'accès en exécution CGI à /local/services/www/applis/dns/bin/
- interdire tout accès à /local/services/www/applis/dns/lib/

Ceci peut être réalisé grâce aux quelques lignes suivantes (voir ./inst/httpd.conf) dans le fichier httpd.conf de configuration d'Apache, que vous prendrez soin d'adapter :

```
# Extrait de configuration Apache pour l'accès à WebDNS

ScriptAlias "/applis/dns/bin/" "/local/services/www/applis/dns/bin/"

<Directory /local/services/www/applis/dns>
    # Choisissez l'un des deux modes d'authentification ci-dessous

# Authentification PostgreSQL : adaptez le chemin
Include auth-pgsql.conf

# Authentification LDAP : adaptez le chemin
Include auth-ldap.conf

# si vous avez une page prévue pour signaler les erreurs, mettez-la ici
ErrorDocument      401 /errauth/cor.html
```

```

</Directory>

<Directory /local/services/www/applis/dns/lib>
    order deny,allow
    deny from all
</Directory>

Alias "/applis/dns" "/local/services/www/applis/dns"

#
# Pour effectuer en une seule opération
# - l'accès via l'url /applis/dns, qui redirige en réalité vers un script
# - les redirections vers HTTPS
#
RedirectMatch permanent ^/applis/dns/$ \
    https://www-crc.u-strasbg.fr/applis/dns/bin/accueil
RedirectMatch permanent ^/applis/dns/index.html$ \
    https://www-crc.u-strasbg.fr/applis/dns/bin/accueil

```

Ces lignes font référence à la directive `ErrorDocument` pour renvoyer une page d'erreur appropriée en cas d'échec d'authentification ; si vous n'avez pas une telle page, qui doit forcément être externe à l'application, supprimez la ligne.

9.2.1 Authentification PostgreSQL

Si vous utilisez `WebAuth`, vous pouvez configurer l'authentification pour l'accès à `WebDNS` de manière similaire (voir 7.4, page 26).

9.2.2 Authentification LDAP

Si vous utilisez une authentification LDAP, vous pouvez vous inspirer de la configuration suivante, que vous adapterez en fonction de votre DIT et de votre schéma LDAP :

```

# Extrait de configuration Apache pour une authentification LDAP

AuthType          Basic
AuthName          "Intranet CRC"

AuthLDAPEnabled   on
AuthAuthoritative off
AuthLDAPAuthoritative on

AuthLDAPURL       ldap://ldaposiris.u-strasbg.fr/ou=personnes,o=osiris?uid

#
# Restriction de l'accès à WebDNS à une certaine population.
# Au CRC, nous utilisons un attribut LDAP spécifique
# (webGroup dans l'objet osirisPerson de notre schéma).
# Au CRC, nous utilisons les groupes "osiris" (correspondants
# réseau Osiris) et "crc" (personnels du CRC).
# Adaptez ceci à votre environnement.
#
require ldap-attribute webGroup=crc webGroup=osiris

```

9.3 Paramétrage de l'application

Une fois les étapes précédentes effectuées, vous devriez être en mesure d'accéder à l'URL de votre application. Vous pouvez alors rentrer dans le module « administration » pour finaliser les paramètres.

En particulier, pensez à vérifier et modifier les droits de votre groupe, pour avoir accès à tous les réseaux que vous êtes susceptible de gérer, par l'intermédiaire du menu de *modification des caractéristiques d'un groupe*.

9.4 Génération des zones

Les scripts `mkzones` et `generer-zone` doivent tous deux être copiés du répertoire `./expl/` vers le serveur DNS. Pour des raisons de sécurité, le mot de passe d'accès à la base figurant dans le script `generer-zone`, vous aurez intérêt à installer ces scripts sous le compte de votre utilisateur `bind` ou équivalent, si vous en avez un, et illisibles par tout autre utilisateur que le propriétaire.

9.4.1 Script `generer-zone`

Le script `generer-zone` a deux comportements différents :

- sans argument, il affiche sur la sortie standard la liste des zones qui ont été modifiées depuis la dernière génération (c'est-à-dire la liste des zones pour lesquelles l'attribut « `generer` » vaut 1) ;
- avec un argument (un nom de zone), il procède à la génération de la zone sur la sortie standard, et remet l'attribut « `generer` » à 0).

Ce script doit être modifié pour indiquer :

- le chemin vers l'interprète Tcl ;
- le nom du serveur de données (sur lequel vous aurez pris soin d'autoriser l'accès, voir 4.2.4, page 18) ;
- le mot de passe d'accès à la base.

Une fois ce script modifié, vous pouvez l'installer dans le répertoire de votre choix.

9.4.2 Script `mkzones`

Le script `mkzones` est conçu pour être lancé par `cron`, par exemple toutes les 10 minutes (soit au maximum 144¹ modifications par jour), avec une entrée de la forme :

```
#
# La crontab de l'utilisateur "bind"
#
# Historique
# 2002/05/02 : génération des zones DNS à partir de la base
#

SHELL = /bin/sh
MAILTO = hostmaster@u-strasbg.fr

*/10 * * * * /local/sbin/mkzones
```

Le corps du script est très simple : un premier appel à `generer-zone` permet de récupérer la liste des zones à générer. Cette liste est utilisée dans une boucle qui génère chaque zone dans le répertoire temporaire. Si au moins une zone a été générée avec succès, le fichier correspondant est déplacé vers le répertoire où le serveur DNS s'attend à trouver les zones, puis le serveur est stimulé pour relire les fichiers.

Pour être installé :

- vous devez avoir au préalable modifié et installé le script `generer-zone` ;
- vous devez adapter `mkzones` pour votre usage local ;
- vous devez copier `mkzones` vers le serveur DNS ;
- et vous devez enfin activer la crontab ci-dessus.

¹Ceci est théoriquement supérieur à 99 modifications autorisées par le numéro de version, mais dans la pratique, cette limite n'a jamais été rencontrée. Si cela devait être le cas, la génération échouerait, jusqu'au lendemain.

9.5 Génération des routages de messagerie

Si vous utilisez les « rôles de messagerie » (voir B.6.2, page 56), vous souhaitez sans doute générer dynamiquement le fichier de routage de messagerie utilisé par `sendmail` ou équivalent.

Pour vous aider dans cette tâche, les scripts `mkroutages` et `generer-routages` doivent tous deux être copiés du répertoire `./expl/` vers les relais de messagerie. Pour des raisons de sécurité, le mot de passe d'accès à la base figurant dans le script `generer-routages`, vous aurez intérêt à installer ces scripts sous le compte d'un utilisateur spécifique et les rendre illisibles par tout autre utilisateur que le propriétaire.

9.5.1 Script `generer-routages`

Le script `generer-routages` génère sur la sortie standard un fichier prêt pour être utilisé comme table de routages avec le Kit Jussieu de configuration de `sendmail`, c'est-à-dire une liste de lignes de la forme :

```
adresse    smtp. [relais]
```

où *adresse* est le nom du « rôle de messagerie », *relais* est l'adresse de l'hébergeur des boîtes aux lettres pour cette adresse de messagerie, telle que définie dans la base. Enfin, le mot-clef `smtp` indique que le *mailer* SMTP de `sendmail` doit être utilisé, et les crochets indiquent que l'envoi doit être effectué directement vers le relais, sans tenir compte des MX du DNS. Pour plus d'information, consulter la documentation du Kit Jussieu².

Ce script doit être modifié pour indiquer :

- le chemin vers l'interprète Tcl ;
- le nom du serveur de données (sur lequel vous aurez pris soin d'autoriser l'accès, voir 4.2.4, page 18) ;
- le mot de passe d'accès à la base.

Une fois ce script modifié, vous pouvez l'installer dans le répertoire de votre choix.

9.5.2 Script `mkroutages`

Le script `mkroutages` est conçu pour être lancé par `cron`, par exemple toutes les 5 minutes avec une entrée de la forme :

```
#
# La crontab de "root"
#

SHELL = /bin/sh
MAILTO = hostmaster@u-strasbg.fr

*/5 * * * * /local/sbin/mkroutages
```

Le script fonctionne en concaténant deux parties :

- la première est issue d'un fichier `routages.prologue`, contenant tous les cas particuliers, repris sans modification d'aucune sorte ;
- la deuxième est la sortie du script `generer-routages`.

Le script `mkroutages` concatène ces deux parties, compare le résultat à l'existant, et installe la nouvelle version si elle diffère. L'ancienne version est conservée avec le suffixe `.old`. L'utilitaire `makemap` est alors appelé pour reconstruire le fichier `.db` correspondant et rendre les données accessibles à `sendmail`.

Pour être installé :

- vous devez avoir au préalable modifié et installé le script `generer-routages` ;
- vous devez adapter `mkroutages` pour votre usage local ;
- vous devez copier `mkroutages` vers vos relais de messagerie ;
- et vous devez enfin activer la crontab ci-dessus sur chacun des relais de messagerie..

²<http://www.kit-jussieu.org>

9.6 Gestion de SMTP authentifié

Si vous souhaitez utiliser SMTP authentifié dans votre environnement, comme indiqué en 2.3.3 (page 9), vous devez implémenter une politique de filtrage interdisant les connexions en provenance de clients SMTP non authentifiés, sauf exception dûment enregistrée et validée dans WebDNS.

Sur les relayeurs de messagerie de votre domaine, vous devez donc activer des filtres TCP en fonction des informations de WebDNS.

9.6.1 Script `mkdroitsmtp`

Le script `mkdroitsmtp` est fourni à titre d'exemple. Il fonctionne sur FreeBSD version 8 (minimum), et utilise `pf` (PacketFilter) issu d'OpenBSD comme outil de filtrage IP.

Par exemple, les règles de filtrage `pf` peuvent être les suivantes :

```
#
# Extrait de /etc/pf.conf montrant les regles a mettre en oeuvre
# sur le relayeur de messagerie pour admettre les connexions SMTP
# non authentifiees en provenance des clients dument autorises.
#

if="em0"

#####
# donnees necessaires au dialogue SMTP
#####

# machines autorisees a dialoguer en SMTP : le contenu de la table est
# issu d'un fichier externe

table <droitsmtp> persist file "/local/mail/droitsmtp.pf"

# les reseaux qu'on filtre (les exceptions citees ci-dessus doivent
# appartenir a un de ces reseaux)
# il faut egalement inclure les reseaux prives car certains sont
# utilises sur Osiris

table <netsmtp> const { \
130.79.0.0/16 \
10/8 \
172.16/12 \
192.168.255.255 \
2001:660:2402::/48 \
2001:660:4701::/48 \
2001:660:4702::/48 \
2001:660:4703::/48 \
2001:660:4709::/48 \
fe80::/64 \
}

#####
# Protocoles lies a l'activite de cette machine (i.e. mail)
#####

# Mail :
# - on autorise les machines dument autorisee dans WebDNS (table droitstmpN)
# - on refuse l'accès a tous les autres reseaux Osiris
# - on accepte le reste (i.e. tout l'internet)

pass in quick on $if inet proto tcp from <droitsmtp> to any port = smtp keep state
pass in quick on $if inet6 proto tcp from <droitsmtp> to any port = smtp keep state

block in quick on $if inet proto tcp from <netsmtp> to any port = smtp
```

```

block in quick on $if inet6 proto tcp from <netsmtp> to any port = smtp

pass in quick on $if inet proto tcp from any to any port = smtp keep state
pass in quick on $if inet6 proto tcp from any to any port = smtp keep state

```

Le rôle du script consiste à créer un fichier pour stocker la table `droitsmtp` et à activer cette table. Il commence par récupérer une liste d'exceptions (sous forme d'un fichier contenant une liste d'adresses à systématiquement autoriser), puis ajoute la liste des adresses IP ayant l'attribut « droit d'émettre en SMTP non authentifié ». Ensuite, le fichier ainsi constitué est testé en utilisant l'utilitaire `pfctl`. Enfin, le fichier est envoyé et activé vers les autres relayeurs via un script `cpmh` (non fourni).

Le script `mkdroitsmtp` doit être lancé par cron, par exemple toutes les minutes, avec une entrée de la forme :

```

#
# La crontab de "root"
#
SHELL = /bin/sh
MAILTO = hostmaster@u-strasbg.fr

* * * * * lockf -t 30 /tmp/droitsmtp.lock /local/sbin/mkdroitsmtp

```

La commande `lockf` empêche l'exécution simultanée de deux instances du script.

9.7 Génération de la configuration DHCP

L'application `WebDNS` gère les associations entre adresses IP et adresses MAC, ainsi que les plages d'adresses réservées pour l'allocation dynamique. Vous pouvez donc facilement générer la configuration d'un serveur DHCP.

De plus, grâce au mécanisme standard du « relayage DHCP » sur les routeurs, vous pouvez offrir un service DHCP centralisé sur un campus.

9.7.1 Configuration du serveur DHCP

L'exemple de configuration ci-dessous repose sur l'utilisation du serveur DHCP de l'ISC³.

```

log-facility local2 ;    # logs distincts des autres démons
authoritative ;
ddns-update-style none ;

lease-file-name "/local/dhcpd/db/leases" ;

option domain-name-servers ns1.u-strasbg.fr ;
option ntp-servers ntp.u-strasbg.fr ;
option nntp-server news.u-strasbg.fr ;

allow duplicates ;      # double boot: même mac, mais pas même client id
deny declines ;        # ignorer les refus des clients

ping-check false ;     # ne pas essayer de vérifier les adr dynamiques

max-lease-time 7200 ;   # 2 heures
default-lease-time 600 ; # 10 minutes

include "/local/dhcpd/gen.conf" ;    # tout ce qui est généré est là-dedans

```

Comme on peut le voir, toute la partie dynamique de la configuration est concentrée dans le fichier `gen.conf` inclus à la dernière ligne. Ce mécanisme d'inclusion permet de simplifier la génération.

³<http://www.isc.org/>

9.7.2 Activation du relayage DHCP

Si vous souhaitez offrir le service DHCP à des sous-réseaux, vous devez activer le relayage DHCP sur vos routeurs. La suite vous donne quelques éléments pour

Activation du relayage DHCP sur Juniper

Pour activer le relayage sur un routeur Juniper, vous devez saisir les lignes suivantes dans la configuration :

```
forwarding-options {
  helpers {
    bootp {
      description "Service DHCP pour les sous-reseaux d'Osiris" ;
      server 130.79.200.2 ; /* adresse du serveur DHCP */
      interface {
        all {
          no-listen ; /* par défaut, pas de DHCP sur les interfaces */
        }
        ge-1/2/0.5 ; /* mais activé sur le Vlan 5 de l'interface */
        ge-2/1/2.546 ; /* et sur le vlan 546 */
        ...
      }
    }
  }
}
```

Bien entendu, vous devez vérifier également que les ports 67 et 68 ne sont pas filtrés.

Activation du relayage DHCP sur Cisco

Pour activer le relayage sur un routeur Cisco, vous devez saisir les lignes suivantes dans la configuration, au niveau de l'interface sur laquelle sont diffusées les requêtes DHCP/BOOTP :

```
interface FastEthernet0/0
  ip helper-address 130.79.200.2
```

Activation du relayage DHCP sur des PC

Si vous utilisez des PC en guise de routeur (cas d'un garde-barrière routé par exemple), vous pouvez utiliser le logiciel de relayage fourni avec le serveur DHCP de l'ISC.

9.7.3 Script generer-dhcp

Le script generer-dhcp a deux comportements différents suivant l'argument fourni :

- avec l'argument test, il teste si la configuration DHCP doit être regénérée, grâce à la table dhcp de la base DNS (qui contient une seule colonne et une seule ligne, valant soit 0 soit 1) ;
- avec l'argument gen, il génère la configuration DHCP (sans tester la table dhcp), puis remet cette table dhcp à 0.

Le fichier généré sur la sortie standard est prêt pour être utilisé comme partie de dhcpd.conf (fichier gen.conf, voir 9.7.1, page 43). Il contient en particulier :

- les déclarations des réseaux configurés pour DHCP, avec les paramètres associés (masque et routeur), et les intervalles dynamiques éventuellement déclarés ;
- les déclarations des machines individuelles ;
- de plus, si des profils DHCP sont définis dans la base, ceux-ci sont restitués dans un bloc « group » avec le texte défini pour ce profil. Les déclarations des machines individuelles avec ce profil sont ensuite listées dans ce bloc.

Le script doit être modifié pour indiquer :

- le chemin vers l'interprète Tcl ;
- le nom du serveur de données (sur lequel vous aurez pris soin d'autoriser l'accès, voir 4.2.4, page 18) ;
- le mot de passe d'accès à la base.

Une fois ce script modifié, vous pouvez l'installer dans le répertoire de votre choix.

9.7.4 Script mkdhcp

Le script mkdhcp est conçu pour être lancé par cron, par exemple toutes les 5 minutes, par exemple avec une entrée de la forme :

```
#
# La crontab de "root"
#

SHELL = /bin/sh
MAILTO = hostmaster@u-strasbg.fr

*/5 * * * * /local/sbin/mkdhcp
```

Le principe de fonctionnement du script est de générer un fichier `gen.conf` (voir section précédente), puis en testant la syntaxe du nouveau fichier de configuration. S'il n'y a aucun problème, le démon `dhcpd` est redémarré.

Pour être installé :

- vous devez avoir au préalable modifié et installé le script `generer-dhcp` ;
- vous devez adapter `mkdhcp` pour votre usage local ;
- vous devez copier `mkroutages` vers votre serveur DHCP ;
- et vous devez enfin activer la crontab ci-dessus sur votre serveur DHCP.

9.8 Utilitaires complémentaires

L'application WebDNS contient également quelques programmes conçus pour être utilisés hors contexte Web, ce qui permet d'automatiser certaines tâches, comme l'ajout de machine, d'adresse IP, d'adresse MAC, etc.

9.8.1 Localisation des utilitaires

Les programmes sont localisés dans le répertoire `./www/lib/util/`. Comme le reste de l'application, ils contiennent des paramètres qu'il serait fastidieux de changer fichier par fichier. Ils sont donc modifiés et installés, comme les autres scripts CGI ou les pages HTML à trous, vers l'arborescence Web par `make` (voir 9.1, page 37).

Une fois localisés dans l'arborescence Web, ils peuvent être utilisés comme n'importe quel programme. Par exemple :

```
/local/services/www/applis/dns/lib/util/dnsaddhost toto.machin.fr 192.168.1.2
```

Vous pourrez avantageusement ajouter ce répertoire dans votre `PATH`, ou alors réaliser des liens symboliques, comme :

```
cd /local/sbin ; ln -s /local/services/www/applis/dns/lib/util/* .
```

9.8.2 Description des utilitaires

Les programmes sont les suivants :

- `dnsaddhost fqdn ip`
Ajoute une machine avec l'adresse IP donnée, ou ajoute une adresse IP supplémentaire à une machine déjà existante.
Exemple : `dnsaddhost toto.machin.fr 192.168.1.2`
- `dnsdelhost fqdn`
Supprime la machine indiquée.
Exemple : `dnsdelhost toto.machin.fr`
- `dnsaddalias alias fqdn`
Ajoute un alias à une machine existante.
Exemple : `dnsaddhost alias.machin.fr toto.machin.fr`
- `dnsdelip ip`
Supprime l'adresse IP, et éventuellement la machine si elle n'a que cette adresse IP.
Exemple : `dnsdelip 192.168.1.2`
- `dnsmodattr fqdn clef val [clef val ...]`
Modifie les attributs d'une machine. Les attributs (clefs) peuvent être :
 - `mac` : une adresse MAC
 - `dhcprofil` : un nom de profil DHCP existant
 - `hinfo` : un nom de type de machine
 - `respnom` : le nom du responsable
 - `respme1` : l'adresse électronique du responsable
 - `commentaire` : le commentaire associé à la machine
 - `droitsmtp` : le droit (1) ou non (0) d'émettre en SMTP non authentifié
 - `ttl` : le TTL de la machine (ou vide)
 Chaque attribut peut être cité au plus une fois. Plusieurs attributs peuvent être modifiés au cours de la même opération.
Exemple : `dnsdelip toto.machin.fr mac 01:02:03:04:05:06 dhcprofil un-profil`
- `dnsreadprol zone`
Lit le prologue associé à la zone et l'affiche sur la sortie standard.
Exemple : `dnsreadprol machin.fr > $HOME/prologue`
- `dnswriteprol zone fichier`
Écrit le prologue associé à la zone, à partir du fichier, dans la base.
Exemple : `dnswriteprol machin.fr $HOME/prologue`

9.9 Scripts auxiliaires de maintenance de la base

L'application WebDNS est complétée par des scripts auxiliaires, lancés par cron sur le serveur de données, pour réaliser les opérations de maintenance et de sauvegarde de la base PostgreSQL

9.9.1 Script quotidien

Le premier script, `./expl/quotidien`, effectue une sauvegarde dans le répertoire `./dump`, ainsi qu'un « VACUUM » (spécifique PostgreSQL) sur la base.

De plus, il permet également de créer une copie de la base d'exploitation dans une base de développement, mais ceci n'est pas activé par défaut.

Après l'avoir modifié selon vos besoins, vous pouvez le lancer toutes les nuits par cron, de préférence avant minuit pour avoir des noms de fichiers de sauvegarde représentatifs du jour sauvegardé. Par exemple, voici un exemple de crontab utilisé (voir fichier `./expl/crontab.dns`) :

```
40 22 * * * $HOME/expl/quotidien
```

9.9.2 Script sauvegarde

À l'usage, il appert que les données contenues dans la base DNS revêtent un caractère très sensible et leur perte peut s'avérer catastrophique. Si vous êtes conscient de cet enjeu, vous trouverez dans le script `./expl/sauvegarde` le moyen d'effectuer une sauvegarde toutes les heures ; celle-ci peut par exemple être lancée par cron :

```
#  
# Sauvegarde toutes les heures ouvrées du lundi au vendredi  
# Sauvegarde une fois par jour le samedi et le dimanche  
#  
0 8-18 * * Mon-Fri $HOME/expl/sauvegarde  
0 12 * * Sat,Sun $HOME/expl/sauvegarde
```

Il est vivement conseillé d'appliquer cette politique de sauvegarde...

Chapitre 10

Conclusion

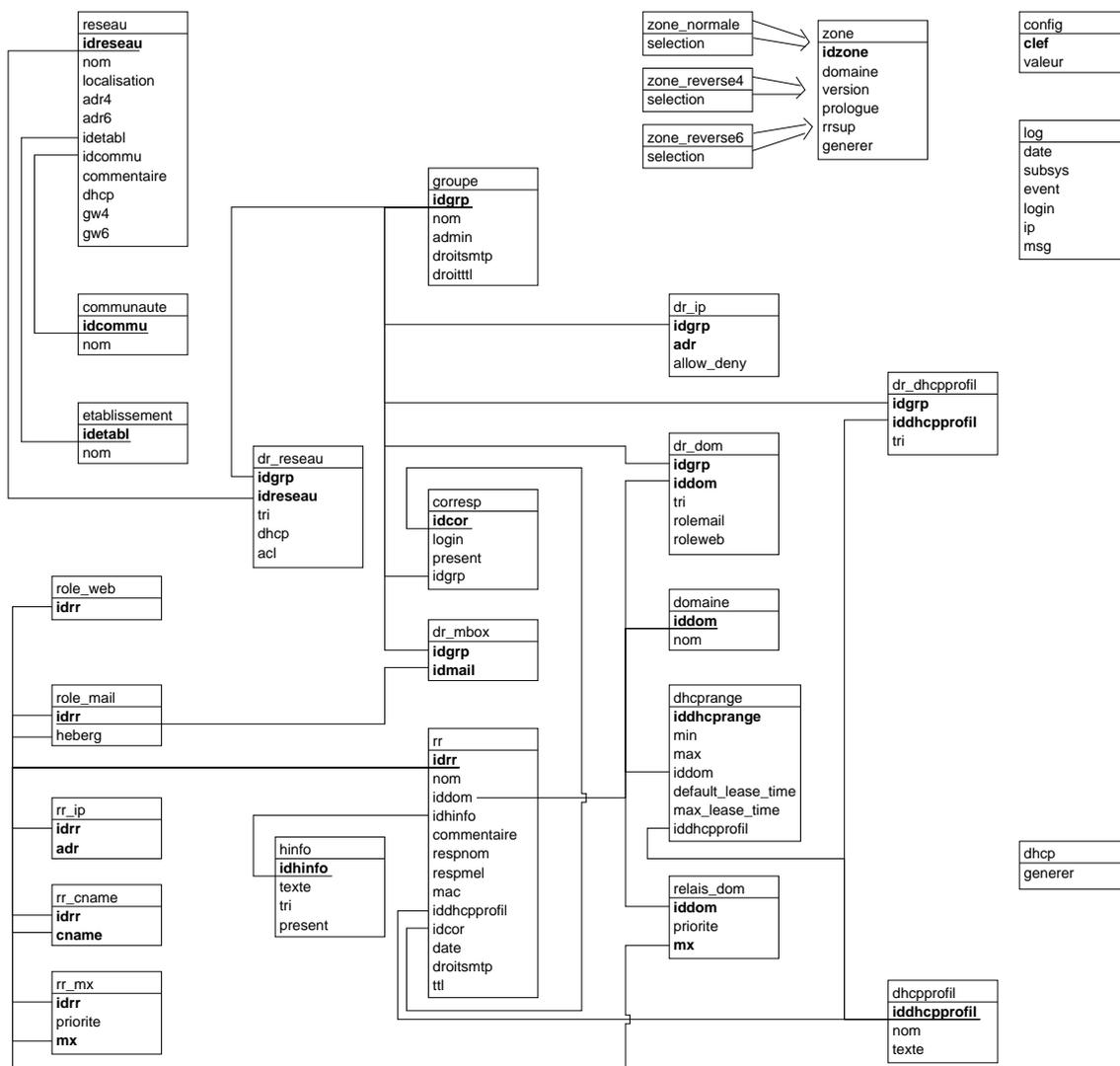
Si tout fonctionne correctement, n'oubliez pas d'envoyer une bouteille de champagne aux auteurs...

Annexe A

Modèles des données

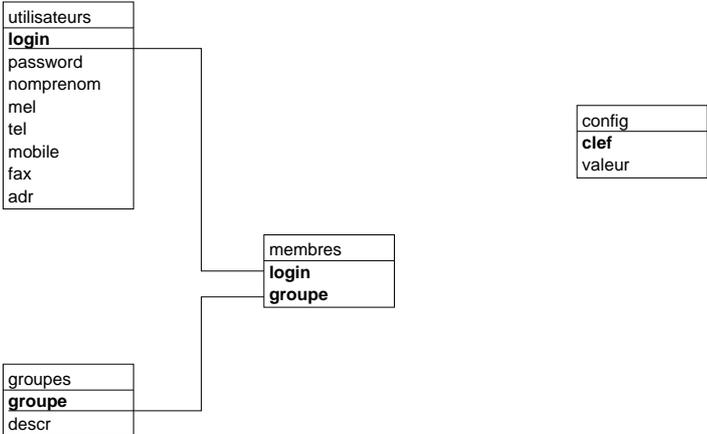
A.1 WebDNS

Base DNS – Modèle logique des données au 01/11/2010



A.2 WebAuth

Base AUTH – Modèle logique des données au 15/12/2003



Annexe B

Paramétrage de WebDNS

L'application WebDNS permet de gérer et déléguer finement des droits à des correspondants réseau. Il importe donc de bien comprendre les enjeux du paramétrage afin de réussir son implantation.

Le lecteur intéressé pourra se référer avantageusement au modèle des données, fourni en annexe A (page 50).

B.1 Les réseaux

Un réseau doit être compris comme un « domaine de broadcast »¹, autrement dit un réseau relie un ensemble de machines qui peuvent communiquer entre elles sans utiliser de routeur intermédiaire.

À chaque réseau sont associées deux **adresses** : un CIDR **IPv4** (de la forme « 130.79.201.128/25 », par exemple) et l'équivalent **IPv6** (de la forme « 2001:660:2402:1::/64 » par exemple). L'une des deux adresses peut bien évidemment être vide.

Les autres attributs d'un réseau sont :

- son **nom** (chaîne alphanumérique sans restriction)
- son **établissement** : si vous n'avez qu'un seul établissement (réseau d'établissement et non réseau métropolitain ou régional), vous pourrez remplacer la notion d'établissement par la notion de service, de laboratoire, de client, etc.
- sa « **communauté** » : cette notion permet, sur Osiris, d'identifier les réseaux d'enseignement, de recherche, d'administration, de backbone, d'interconnexion, etc. Vous pouvez l'utiliser de cette manière, l'utiliser comme un « tag » pour un autre usage, ou ne pas considérer ce champ. Cet attribut n'a pas d'autre utilité que la documentation des réseaux.
- sa **localisation** géographique : texte libre, par exemple une adresse, un bâtiment, un étage, etc.
- un **commentaire** : texte libre.
- une **passerelle IPv4** et une **passerelle IPv6**. Seule la passerelle IPv4 est utilisée pour le moment, en cas d'activation du service DHCP.
- un indicateur d'**activation DHCP**, qui permet de signaler que les adresses MAC de ce réseau doivent être prises en compte lors de la génération du fichier `dhcpd.conf` (voir 9.7.1, page 43).

La notion de réseau est utilisée, à l'heure actuelle, principalement pour des raisons cosmétiques, afin de permettre à un correspondant de choisir dans une liste le réseau qu'il souhaite consulter. Toutefois, cette notion est appelée à évoluer avec la mise en place de nouvelles fonctionnalités dans les versions ultérieures de WebDNS. C'est pourquoi nous vous recommandons de bien renseigner ces informations².

B.2 Les correspondants et les groupes

L'application WebDNS est conçue pour déléger la gestion du DNS à un ensemble de **correspondants réseau**. Le correspondant est donc la personne physique qui va réaliser les opérations d'ajout, de modification et de

¹Évitez d'identifier votre classe B comme un seul réseau...

²Et c'est l'occasion de documenter vos réseaux, non ? ;-)

suppression des informations dans la base.

Peu d'informations sont associées à un correspondant dans la base, car la plupart sont inscrites dans le système d'authentification externe (annuaire LDAP, ou base PostgreSQL gérée par l'application WebAuth). Les informations spécifiques à WebDNS sont :

- le **login** du correspondant, faisant ainsi la jonction avec l'application WebAuth ;
- un indicateur servant à savoir si un correspondant est **présent** ou non. Cet indicateur autorise le correspondant à se connecter à l'application. On met cet indicateur à 0 lorsque le correspondant est parti (départ, mutation, etc.), afin de le laisser inactif dans la base : en effet, il peut y avoir des informations à son nom, qui deviendraient orphelines si le compte était simplement détruit. Si plus aucune information ne fait référence au correspondant, le compte peut bien sûr être directement détruit.
- le **groupe** auquel appartient le correspondant. Tout correspondant appartient à un (et un seul) groupe.

C'est par l'intermédiaire des **groupes** que les droits sont attribués aux correspondants. Ces droits peuvent être :

- le droit de déclarer des noms dans un domaine
- le droit de déclarer des adresses IP dans un intervalle
- le droit de consulter des réseaux
- le droit de déclarer des rôles de messagerie pour un domaine
- le droit d'administrer des intervalles d'allocation DHCP dynamique et d'utiliser des profils DHCP
- le droit d'autoriser des machines à émettre en SMTP non authentifié
- le droit d'éditer le TTL des machines individuelles
- le droit d'administrer la base

Deux groupes différents peuvent avoir des droits qui se chevauchent. Par exemple, on peut imaginer un droit sur un réseau pour les correspondants d'une composante ou d'un laboratoire (formant un groupe), et des droits sur ce même réseau pour les personnes du service informatique d'établissement (formant un autre groupe).

Les groupes décrits ici (appelés groupes WebDNS) ne doivent pas être confondus avec les groupes de l'application WebAuth : les groupes WebDNS permettent d'attribuer des droits spécifiques à l'application WebDNS, alors que les groupes WebAuth permettent à un serveur tel que Apache à délimiter l'accès à des portions d'une arborescence Web.

B.3 Les domaines et les *resource-records*

Un domaine est un ensemble de *resource-records* (encore appelés RR).

Chaque RR porte un **nom** (sans point à l'intérieur), conforme à la RFC 1035, et fait référence au **domaine**. De plus, un RR :

- porte un type (encore appelé **hinfo**) paramétrable par l'administrateur de la base ;
- est géré par un **responsable** (avec un nom et une adresse électronique), ce qui peut permettre à un correspondant réseau de retrouver l'utilisateur principal d'un PC s'il renseigne cette information ;
- contient un **commentaire**, qui peut typiquement être une référence à une prise, à un équipement, à un local, etc. ;
- est associé éventuellement à une **adresse MAC** et à un **profil DHCP**. Ces informations permettent de générer des allocations statiques avec DHCP.
- dispose d'un **TTL** (exprimé en secondes), qui sera le plus souvent égal à -1 pour signifier que le TTL par défaut de la zone s'applique.
- a éventuellement le **droit d'émettre en SMTP non authentifié**.
- contient la référence du **dernier correspondant** ayant modifié le RR, ainsi que la **date**.

Il faut insister sur le fait qu'un nom de RR ne comporte pas de point. Ainsi, vous ne pouvez pas ajouter « www.labo » dans le domaine « domaine.fr », par exemple. Pour cela, il faut créer le domaine « labo.domaine.fr » et y rentrer le RR de nom « www » (ou alors gérer ceci comme une exception à l'aide du *prologue* de la zone, comme décrit ci-après).

À un RR sont rattachées différentes informations : une ou plusieurs **adresses IP** (v4 aussi bien que v6), un ou plusieurs **aliases**, des **rôles de messagerie** ou des **MX**.

Il faut noter que l'adresse MAC est associée à un nom, et non à une adresse IP. Ce choix a été dicté par la

simplicité d'implémentation et par l'ergonomie générale de WebDNS. Le cas de machines ayant plusieurs adresses IP et utilisant cependant DHCP a paru suffisamment rare pour relever de cas particulier et ne pas être pris en compte par cette interface.

B.4 Droits sur les adresses IP et les noms

En premier lieu, un groupe a accès à un ou plusieurs domaines (via la table `dr_dom`). À chaque domaine est associé une classe de tri, de façon que le groupe puisse voir en premier les domaines qui le concernent. Si un seul domaine est défini pour un groupe, ses membres ne verront qu'un champ fixe au lieu d'un menu déroulant.

En second lieu, un groupe a accès à des plages d'adresses IP (IPv4 ou IPv6, via la table `dr_ip`). Une plage d'adresses IP est définie comme une suite de droits de type « `allow` » ou « `deny` » sur des préfixes IP. Ainsi, pour permettre aux membres d'un groupe de déclarer des machines dans toute une plage d'adresses, sauf l'adresse de *broadcast* et l'adresse du routeur (définie par exemple comme la dernière adresse du réseau), on déclarera les deux plages :

- `allow 192.168.1.0/24`
- `deny 192.168.1.254/31`

Un correspondant peut donc déclarer des machines si les deux conditions sont réunies :

- l'adresse fait partie des plages autorisées
- le domaine fait partie des domaines autorisés

Dans le cas d'une machine déclarée avec plusieurs adresses (comme un routeur, par exemple), un correspondant peut y accéder (ajouter ou supprimer une adresse, modifier un attribut, ajouter un alias, etc.) si et seulement si toutes les adresses IP sont dans les plages du correspondant.

B.5 Les zones

Les « zones » ne doivent pas être confondues avec les « domaines » : si les « domaines » regroupent des RR dans la base, les « zones » quant à elles contiennent les renseignements nécessaires pour générer les fichiers de zone sur votre serveur DNS.

Les zones comprennent entre autres :

- le **nom de la zone** (« `u-strasbg.fr` », ou « `79.130.in-addr.arpa` » par exemple) ;
- le **critère** servant, lors de la génération, à sélectionner les informations dans la base :
 - pour une zone « inverse » (dans `in-addr.arpa` ou `ip6.arpa`), il s'agit d'un préfixe de réseau (par exemple `130.79.201.128/25`),
 - pour une zone « normale », il s'agit du domaine associé à chaque nom (`u-strasbg.fr` pour sélectionner les RR devant figurer dans la zone `u-strasbg.fr`) ;
- le **numéro de version** qui devra être inséré dans le SOA. Ce numéro de version est toujours de la forme AAAAMMJJnn, où AAAA est l'année, MM le mois, JJ le jour et nn le numéro de modification dans la journée (limité à 99, donc) ;
- le **prologue**, ensemble de commentaires et de RR, qui figurera avant les RR générés dans la zone. En particulier, le prologue contient le RR de type SOA, ainsi que les RR de type NS ou MX associés au domaine lui-même ;
- des **RR supplémentaires** à insérer pour chaque RR de type A ou AAAA. Il s'agit d'une chaîne de caractères (sur plusieurs lignes éventuellement si vous avez plusieurs RR à ajouter) dans laquelle toutes les occurrences de la chaîne « `%NOM%` » sont substituées par le nom du RR de type A ou AAAA. Pour l'utilisation de ce champ, voir B.6.1 (page 56) ;
- et enfin, un **indicateur** servant à indiquer si la zone doit être régénérée sur le serveur DNS, c'est à dire si au moins un RR de la zone a été modifié.

Le script de génération de zone (`generer-zone`, voir 9.4, page 40) calcule un nouveau numéro de version à partir de celui qui figure dans la base, puis il extrait le prologue, y recherche la chaîne « `%VERSION%` » et la substitue par le nouveau numéro de version calculé précédemment, et enfin génère les RR associés à la zone en les sélectionnant à partir du critère, et en y ajoutant éventuellement les RR supplémentaires associés à la zone.

Le prologue ne contient habituellement que les informations liées à la zone elle-même, soit les RR de type SOA, NS et MX associés au domaine. Dans la pratique, le prologue peut également contenir tous les cas particuliers³ qui ne peuvent être pris en compte dans le modèle.

B.6 MX et rôles de messagerie

Le DNS est souvent utilisé pour implanter une politique de messagerie, par le biais des RR de type MX.

Alors que les autres parties du modèle sont assez génériques, la gestion des informations de politique de messagerie n'a pas fait l'objet d'une étude de généricité aussi poussée. L'expérience d'autres sites permettra sans doute d'adapter le modèle décrit ci-dessous.

Les auteurs ont conçu la gestion de la messagerie en supposant un routage centralisé par domaine (avec par exemple un filtrage sur le port SMTP en entrée de site), bien que cette restriction puisse souffrir des exceptions.

B.6.1 Utilisation des RR supplémentaires

Une première méthode de gestion des MX consiste à associer un ou plusieurs MX standards à toute adresse IP (v4 ou v6).

Cette méthode était utilisée jusqu'en avril 2004 sur Osiris. Elle a prouvé ses limites, notamment parce qu'elle publie toute adresse de machine comme adresse utilisable.

Néanmoins, si vous souhaitez l'utiliser, il suffit d'activer les RR supplémentaires pour la ou les zones correspondantes. Par exemple, sur Osiris, nous utilisons :

```
%NOM% IN MX 10 ns1.u-strasbg.fr.  
%NOM% IN MX 10 ns2.u-strasbg.fr.
```

Ainsi, après tout RR de type A ou AAAA, le script de génération de zone (`generer-zone`, voir 9.4, page 40) ajoute le texte ci-dessus en remplaçant la chaîne « %NOM% » par le nom du RR de type A ou AAAA.

Afin de permettre de créer des RR de type MX qui ne sont pas associés à des adresses IP (comme par exemple pour des adresses de messagerie virtuelles), l'application WebDNS permet de renseigner la table des MX. Celle-ci associe à un RR, c'est-à-dire à un nom :

- une **priorité** ;
- un **autre RR**, qui sera le RR pointé par le MX.

Il est bien sûr possible de déclarer plusieurs MX pour un nom donné.

Cette possibilité est restreinte aux administrateurs de l'application. Elle permet de gérer des cas particuliers à la règle « une adresse, un MX », comme notamment les adresses virtuelles de messagerie.

B.6.2 Utilisation des rôles de messagerie

La deuxième méthode de gestion des MX s'appelle les « rôles de messagerie ». Elle est nettement plus souple, car elle permet aux correspondant autorisés de gérer eux-mêmes, de manière contrôlée, les adresses de messagerie.

L'utilisation des rôles de messagerie passe par :

- l'affectation du droit correspondant à la gestion des domaines de messagerie au groupe, pour chacun des domaines autorisés (menu de modification des caractéristiques d'un groupe dans l'application, table `dr_dom`) ;
- l'affectation d'un ou plusieurs relais pour le domaine (menu de modification des relais de messagerie dans l'application, table `relais_dom`) ;

³Certains diront les « scories de l'histoire d'un site ».

Fonctionnellement, un correspondant dont le groupe a le droit de gérer les rôles de messagerie pour un domaine particulier peut associer à une **adresse de messagerie** (qui peut correspondre ou non à une adresse IP existante) une machine réalisant l'**hébergement** des boîtes aux lettres pour cette adresse.

Le script de génération de zone (`generer-zone`, voir 9.4, page 40) générera, pour chaque rôle de messagerie déclaré par un correspondant, un MX par relais enregistré pour le domaine. Ainsi, les correspondants autorisés peuvent définir eux-mêmes les adresses de messagerie qu'ils gèrent, tout en respectant le filtrage sur le port SMTP en entrée.

Bien sûr, pour que ceci soit pleinement opérationnel, il faut que le ou les relais de messagerie actualisent leur table de routage de messagerie. En utilisant le script `generer-routages` (voir 9.5, page 41), vous pouvez créer dynamiquement une table de routage pour `sendmail` telle que l'attend le kit Jussieu par exemple.

B.7 Gestion DHCP

La gestion DHCP est intimement liée au DNS. Elle ne concerne que les adresses IPv4 pour le moment.

B.7.1 Configuration d'un réseau

Pour que la génération d'associations DHCP puisse se faire, il faut qu'un réseau donné ait l'attribut **dhcp** associé à 1, ainsi que l'**adresse IPv4** du routeur par défaut.

B.7.2 Association statique

La génération d'allocations statiques (adresse IP, adresse MAC) repose sur l'attribut **dhcp** du réseau, mais également sur la présence d'une adresse MAC.

Si un profil DHCP est défini pour le RR considéré, l'association statique est placée dans un « *groupe* » (au sens du serveur ISC).

B.7.3 Profils DHCP

L'application laisse à l'administrateur la possibilité de définir des profils DHCP, constitués d'un **nom** (unique) et d'un **texte**, constitué d'options du serveur DHCP.

Ces profils doivent ensuite être associés à un groupe de correspondants pour pouvoir être rendus *visibles*, par l'intermédiaire de la table `dr_dhcpprofil`. Cette visibilité n'est cependant pas exclusive : l'attribut ne sert qu'à restreindre l'apparition des profils dans les menus (avec un critère de **tri**), mais n'empêche nullement un correspondant de falsifier un champ de formulaire pour insérer un autre profil ; les profils ne sont en effet pas considérés comme une ressource confidentielle et critique.

B.7.4 Intervalles dynamiques

Les droits associés à un groupe (en plus de la visibilité de profils DHCP comme vu dans la section précédente) sont la possibilité de configurer des intervalles DHCP dynamiques, via le champ **dhcp** de la table `dr_reseau`.

Pour pouvoir configurer un intervalle dynamique, un correspondant réseau doit avoir l'accessibilité sur *toutes* les adresses entre l'adresse **min** et l'adresse **max**. L'intervalle est associé à un **domaine** par défaut, un **profil DHCP** éventuel, ainsi que des paramètres spécifiques (**default_lease_time** et **max_lease_time**) qui sont transmis au serveur DHCP et ne peuvent être hors de l'intervalle défini par les paramètres de configuration globaux (**min_lease_time** et **max_lease_time**, accessible via l'interface d'*administration des paramètres de configuration*).

B.7.5 Indicateur de génération

La table `dhcp` ne contient qu'une seule valeur (une seule colonne et une seule ligne), qui vaut soit 0 soit 1. Un *trigger* permet de passer cette valeur à 1 lorsqu'une adresse MAC est modifiée et que la configuration DHCP doit être régénérée.

L'utilitaire de génération remet la valeur à 0 en fin d'exécution.

B.8 Tables non utilisées

Quelques unes des tables existant dans la base sont prévues pour un usage futur :

- la table `role_web` ainsi que l'attribut `roleweb` de la table `dr_dom` sont prévus pour permettre aux correspondants de déclarer les serveurs Web autorisés dans leur domaine. Au delà de l'identification de la responsabilité éditoriale, ceci permettra dans le futur de générer des filtres sur les routeurs ;
- la table `dr_mbox` est prévue pour une gestion plus intégrée de l'hébergement de boîtes aux lettres sur un serveur de messagerie multi-domaines. L'idée est d'associer un groupe à une adresse de messagerie, afin de lui déléguer la gestion des boîtes aux lettres correspondantes.

B.9 Procédures

Une bonne connaissance du modèle des données permet de déduire toutes les procédures.

B.9.1 Ajouter ou supprimer un correspondant

Pour ajouter un correspondant, il faut au préalable que le groupe existe.

Si ce n'est pas le cas, il faut utiliser :

- d'abord le menu de *modification des groupes*, pour créer le groupe ;
- ensuite le menu de *modification des caractéristiques d'un groupe* pour lui affecter des droits sur les réseaux consultables, sur les domaines et les plages autorisés.

Il ne reste plus ensuite qu'à ajouter le correspondant au moyen du menu de *gestion des correspondants*. Ceci a pour effet d'ajouter le correspondant à la base d'authentification (WebAuth) pour l'accès au serveur Web, ainsi que dans la base WebDNS pour l'affectation à un groupe.

Pour supprimer un correspondant, il faut utiliser le menu de *gestion des correspondants*. La suppression échouera sur une contrainte d'intégrité de la base si le correspondant a modifié des RR. Dans ce cas, il ne faut pas supprimer le correspondant, mais le rendre « absent » (i.e. non présent) par le menu de *modification d'un correspondant*.

B.9.2 Ajouter un réseau

Pour ajouter ou supprimer un réseau, il faut passer par le menu de *modification des réseaux*. Une fois le réseau créé, il faut le rendre accessible (en consultation et par les plages d'adresses) par tous les groupes concernés, par l'intermédiaire du menu de *modification des caractéristiques d'un groupe*.

Éventuellement, il faut créer une zone inverse pour le réseau sur le serveur DNS, et créer la zone avec le menu de *modification des zones reverse IPv4* (ou IPv6).

B.9.3 Ajouter un domaine

L'ajout d'un domaine nécessite :

- d'ajouter le domaine par le menu de *modification des domaines* ;
- d'ajouter les droits sur le domaine à tous les groupes concernés, par l'intermédiaire du menu de *modification des caractéristiques des groupes* ;

- d'ajouter la zone correspondante sur le serveur DNS ;
- d'ajouter la zone dans la base par le menu de *modification des zones*.

La suppression d'un domaine nécessite les opérations inverses. En cas de violation d'une contrainte d'intégrité, la modification correspondante sera annulée.

B.9.4 Configurer un terminal X par DHCP

Cette procédure est complexe, car elle met en œuvre beaucoup de mécanismes. On suppose que vous voulez permettre à un correspondant réseau de saisir une association pour un terminal X avec des options DHCP particulières (pour le serveur de boot, par exemple)..

Il faut donc :

- vérifier que le réseau a bien la capacité d'utiliser DHCP, en se rendant dans le menu de *modification des réseaux* (regarder en particulier les colonnes « Passerelle IPv4 » et « DHCP activé ») ;
- vérifier sur le routeur concerné que le relayage DHCP est activé ;
- définir le nouveau profil DHCP. Pour cela, se rendre dans le menu de *modification des profils DHCP* dans la page d'administration, et saisir le nom du profil, et les options DHCP que vous souhaitez ;
- par l'intermédiaire du menu de *modification des caractéristiques des groupes*, vérifier d'une part que le groupe du correspondant réseau a accès à la gestion DHCP (case « Accès à la gestion DHCP » dans la partie « Réseaux autorisés »), et lui associer d'autre part le profil DHCP (partie « Profils DHCP visibles »).

Une fois ces modifications effectuées, le correspondant réseau peut saisir l'adresse MAC et le profil que vous aurez définis. Il verra également le texte du profil DHCP s'il consulte ses droits.

Annexe C

Release notes

C.1 Version 1.5

Hormis l'ajout de la notion de « droit d'émettre en SMTP non authentifié » utilisé pour verrouiller au maximum l'utilisation de SMTP non authentifié sur un domaine, les principales modifications introduites dans la version 1.5 de WebDNS ont pour objet une meilleure ergonomie.

C.1.1 Changements apparus dans la version 1.5

L'ajout du « droit d'émettre en SMTP non authentifié » est matérialisé par une case à cocher supplémentaire dans les attributs d'un groupe de correspondants (cf menu « Modifier les groupes et les correspondants »). Si le groupe est autorisé, les pages d'ajout et de modification de machine sont modifiées pour ajouter une case « Émettre en SMTP ». Cocher cette case impose une confirmation formelle de la part du correspondant réseau.

Les profils DHCP ont également connu quelques modifications :

- le profil DHCP est dorénavant un paramètre des plages DHCP dynamiques et non plus seulement un paramètre des associations statiques
- l'affectation d'un profil DHCP sur une machine sans adresse MAC (c'est à dire sans association DHCP statique) est maintenant refusée, car cela n'a aucun sens. La procédure de mise à jour de la base supprime d'ailleurs tous les profils DHCP des machines sans adresse MAC.
- le profil DHCP est maintenant affiché dans la liste des machines d'un réseau (page de consultation). Cette nouvelle colonne est également présente dans le fichier PDF généré pour l'impression.

Il est maintenant possible de renommer (nom et domaine) une machine depuis la page de modification des informations d'une machine. Par ailleurs, le changement d'adresse IP, souvent demandé, peut être facilement réalisé avec une astuce (ajout de la nouvelle adresse, puis suppression de l'ancienne) qui est rappelée dans cette page.

Les TTL (Time To Live) des RR DNS peuvent être paramétrés. Pour cela, un nouveau droit est associé à chaque groupe de correspondants (accessible par la page d'édition des groupes). Si ce droit est activé, un nouveau champ est visible dans les pages d'ajout et de modification de machine. Ce champ est pris en compte dans la génération de zones sur le serveur DNS.

Une « carte des adresses » (IPv4 seulement, pour des raisons évidentes) est maintenant disponible. Elle est accessible depuis la page de consultation des réseaux (bouton « carte des adresses ») et depuis la page d'ajout de machine (section « Recherche de plusieurs adresses IPv4 disponibles », puis bouton « Consulter la carte »). Cette carte présente l'ensemble de l'espace d'adressage pour repérer les adresses disponibles (i.e. non déclarées et ne figurant pas dans un intervalle DHCP dynamique). À partir de là :

- cliquer sur une adresse non déclarée permet de déclarer une machine
- cliquer sur une adresse déclarée permet d'éditer les informations (nom, type de machine, adresse MAC, etc.) ou de supprimer la machine. Cette fonctionnalité est également accessible dans la liste des machines d'un sous-réseau.

Il est également possible de rechercher automatiquement un bloc d'adresses IPv4 consécutives disponibles,

et de procéder à l'ajout des machines correspondantes. Depuis la page d'ajout de machine, dans la section Recherche de plusieurs adresses IPv4 disponibles », il suffit d'indiquer le réseau et le nombre d'adresses souhaité pour commencer à saisir les machines.

Une nouvelle fonctionnalité, « où suis-je ? », affiche l'adresse IP du navigateur Web. Si l'adresse est dans un des réseaux gérés avec WebDNS, les responsables du réseau sont affichés. Si l'adresse correspond de plus à un nom, le RR correspondant est affiché. Ceci a pour but de permettre à un administrateur d'identifier la machine à partir de laquelle il se connecte (par exemple depuis une salle de ressources ou depuis une borne interactive).

Le source (en langage C) de HTG utilisait des caractéristiques datant des versions de Tcl 7.x, et toujours supportées jusqu'à la version 8.5 de Tcl. La version 8.6 de Tcl, actuellement en version bêta, arrête le support de ces anciennes caractéristiques. Le source de HTG a donc été changé, et le fonctionnement validé tant avec Tcl 8.5 qu'avec 8.6.

Enfin, les titres de pages ont été explicités, notamment pour se repérer plus facilement dans les menus d'historique de la plupart des navigateurs.

C.1.2 Migration de la version 1.4 vers la version 1.5

La migration de la version 1.4 vers la version 1.5 nécessite des modifications de la base. Pour cela, suivez les étapes ci-après :

1. Arrêt de l'application

Commencez par interdire aux utilisateur l'accès à l'application en mettant en message dans le fichier défini par la variable NOLOGIN (voir 9.1, page 37) sur le serveur Web. À ce stade, seuls les utilisateurs définis par la variable ROOT sont habilités à utiliser l'application.

2. Sauvegarde

Sauvegardez la base :

```
pg_dump dns > /tmp/dns.dump
```

3. Modification de la base

Rendez-vous dans le répertoire de migration ./upgrade/14-15/ sur le serveur de données, et exécutez la commande :

```
psql -f upgrade.sql dns
```

4. Installation de la nouvelle application

Installez les fichiers de l'application Web, tels que définis en 9.1 (page 37), en prenant soin d'adapter les pages à trous si vous en éprouvez le besoin.

5. Installation des autres fichiers

Reprenez les scripts de génération des zones, des routages de messagerie, et de génération DHCP.

6. Redémarrage

Supprimez le fichier défini par la variable NOLOGIN pour autoriser les utilisateurs à accéder de nouveau à l'application.

C.2 Version 1.4

La principale innovation de la version 1.4 de WebDNS est la séparation du schéma d'authentification jusque là bâti sur WebAuth et une base PostgreSQL.

C.2.1 Changements apparus dans la version 1.4

Le couplage entre WebDNS et la base d'authentification est maintenant beaucoup plus lâche. Cela se traduit par :

- l'ajout d'un mode LDAP pour obtenir des informations sur l'identité d'un utilisateur ;

- la suppression des liens directs dans WebDNS pour gérer les utilisateurs (création, suppression, etc.), ainsi que pour le changement de mot de passe ;
- la refonte de l’interface de gestion des utilisateurs : celle-ci suppose que les utilisateurs sont déjà créés dans la base d’authentification externe (LDAP ou PostgreSQL via WebAuth), et WebDNS ne fait plus qu’associer des logins à des groupes ;
- le changement de mot de passe figure juste comme un lien vers une application externe (la vôtre, dans le cas LDAP, ou WebAuth).
- l’application WebAuth est maintenant fournie dans la distribution de WebDNS (et non plus séparée comme auparavant).

Les autres changements de la version 1.4 par rapport à la version précédente sont :

- correction de bugs :
 - lors de l’édition des plages DHCP, les valeurs par défaut n’étaient pas prises en compte,
 - suppression d’une erreur de syntaxe dans une portion de code très rarement utilisée du script `traiteajout`,
 - il y avait un cas non traité dans la vérification des droits, lors de l’ajout d’un alias sur une machine qui n’existe pas ;
- inversion des bandeaux de gauche « voir aussi » et « actions » ;
- plusieurs scripts sont maintenant accessibles à tous (et plus seulement aux administrateurs) :
 - liste des correspondants,
 - liste des réseaux : ce dernier script n’est toutefois pas accessible aux utilisateurs « normaux » qui ne connaissent pas son URL ;
- lors de l’affichage du ou des correspondants associés à une machine, lister les correspondants non administrateurs en premier (les administrateurs ayant le plus souvent les droits sur tous les réseaux, ils sont toujours listés) ;
- explicitation du message d’erreur en cas d’ajout sur un alias ;
- paramétrisation de la couleur du fond des boutons « valider » ;
- journalisation des actions dans la table « log » de WebDNS. Cette table est pour l’instant seulement remplie. Elle n’est jamais vidée, ni consultée ;
- si le responsable d’une machine n’est pas précisé, lors de l’ajout ou de la modification, inscrire par défaut le correspondant réalisant l’action ;
- plus de support de la version 7 de PostgreSQL. WebDNS nécessite au minimum la version 8.0.

C.2.2 Migration de la version 1.3 vers la version 1.4

La migration de la version 1.3 vers la version 1.4 nécessite une légère modification de la base pour y ajouter la table « log ». Pour cela, suivez les étapes ci-après :

1. Arrêt de l’application

Commencez par interdire aux utilisateur l’accès à l’application en mettant en message dans le fichier défini par la variable `NOLOGIN` (voir 9.1, page 37) sur le serveur Web. À ce stade, seuls les utilisateurs définis par la variable `ROOT` sont habilités à utiliser l’application.

2. Sauvegarde

Sauvegardez la base :

```
pg_dump dns > /tmp/dns.dump
```

3. Modification de la base

Rendez-vous dans le répertoire de migration `./upgrade/13-14/` sur le serveur de données. Éditez le fichier `upgrade.sql` et modifiez y les directives `GRANT` pour les adapter aux utilisateurs actifs (les utilisateurs de PostgreSQL, pas les utilisateurs de l’application). Lorsque vous avez fini, vous pouvez exécuter la commande :

```
psql -f upgrade.sql dns
```

4. Installation de la nouvelle application

Installez les fichiers de l’application Web, tels que définis en 9.1 (page 37), en prenant soin d’adapter les pages à trous si vous en éprouvez le besoin.

Notez que le nouveau modèle conseillé est le modèle `webdns`, incluant une feuille de style CSS et des images associées. Il faudra donc les installer dans votre arborescence Web comme indiqué en 5.4 (page 20).

5. Installation des autres fichiers

Reprenez les scripts de génération des zones, des routages de messagerie, et de génération DHCP.

6. Redémarrage

Supprimez le fichier défini par la variable `NOLOGIN` pour autoriser les utilisateurs à accéder de nouveau à l'application.

C.3 Version 1.3

La version 1.3 de l'application représente un pas supplémentaire vers l'utilisation de la base DNS pour d'autres applications que la simple gestion du DNS. Le support de DHCP, très demandé par les utilisateurs, est la principale innovation de cette version.

C.3.1 Changements apparus dans la version 1.3

Les changements de la version 1.3 par rapport à la version précédente sont :

- correction d'un bug affectant la génération des zones lorsqu'une adresse IPv6 était mal saisie (avec un « /64 » à la fin par exemple). Ce type d'adresse est maintenant interdit à la saisie. Patch diffusé dans la liste `webdns` le 28 octobre 2004.
- correction d'un bug affectant la recherche d'un correspondant à partir d'un nom qui n'est qu'un rôle de messagerie. Patch diffusé dans la liste `webdns` le 24 février 2005.
- correction d'un bug dans le package `webapp.tcl` de génération HTML.
- correction de méthodes de formulaires HTML qui étaient en méthode GET au lieu d'être en POST.
- changement du format interne des dates de dernière modification associées à chaque RR. C'était auparavant un nombre de secondes (format `time_t` d'Unix). C'est maintenant une date au format SQL, plus facile à manipuler.
- affichage du numéro de version de WebDNS dans le bandeau de chaque page.
- création d'un script de sauvegarde horaire, compte-tenu de la sensibilité des données hébergées par WebDNS.
- création d'utilitaires auxiliaires pour réaliser des opérations sans passer par l'interface Web :
 - ajouter une machine (nom + adresse IP) ;
 - ajouter un alias ;
 - supprimer une machine ou un alias ;
 - supprimer une adresse IP ;
 - modifier les autres attributs (adresse MAC, profil DHCP, commentaire, etc.) d'un RR ;
 - lire le prologue d'une zone et l'afficher sur la sortie standard ;
 - modifier le prologue d'une zone à partir d'un fichier ;Les deux derniers utilitaires ont été envoyés, dans une version « shell » sur la liste WebDNS le 25 mai 2004. Ils ont été réécrits en Tcl pour bénéficier de la substitution automatique des variables opérée par le `Makefile` de l'application Web.
- ajout de la fonctionnalité DHCP :
 - activation DHCP réseau par réseau ;
 - gestion et délégation des allocations statiques (adresse MAC / nom) ;
 - accès aux profils DHCP et à la gestion des intervalles d'allocation dynamique, groupe de correspondants par groupe de correspondants.
- ajout du droit ACL : ce droit est réservé à une utilisation future.

C.3.2 Migration de la version 1.2 vers la version 1.3

La migration de la version 1.2 vers la version 1.3 nécessite une modification en profondeur de la base. Pour cela, suivez les étapes ci-après :

1. Arrêt de l'application

Commencez par interdire aux utilisateur l'accès à l'application en mettant en message dans le fichier défini par la variable `NOLOGIN` (voir 9.1, page 37) sur le serveur Web. À ce stade, seuls les utilisateurs définis par la variable `ROOT` sont habilités à utiliser l'application.

2. Sauvegarde

Sauvegardez la base :

```
pg_dump dns > /tmp/dns.dump
```

3. Installation du langage pltcl

Le langage Pl/Tcl doit être installé dans le moteur PostgreSQL. Sur le serveur de données, faites :

```
createlang pltcl dns
```

4. Migration de la base

Rendez-vous dans le répertoire de migration `./upgrade/12-13/` sur le serveur de données. Éditez le fichier `upgrade.sql` et modifiez y les directives `GRANT` pour les adapter aux utilisateurs actifs (les utilisateurs de PostgreSQL, pas les utilisateurs de l'application). Lorsque vous avez fini, vous pouvez exécuter la commande :

```
psql -f upgrade.sql dns
```

5. Installation de la nouvelle application

Installez les fichiers de l'application Web, tels que définis en 9.1 (page 37), en prenant soin d'adapter les pages à trous si vous en éprouvez le besoin.

Attention : le package `./pkgtcl/webapp.tcl` a été changé.

6. Installation des autres fichiers

Reprenez les scripts de génération des zones, des routages de messagerie.

Installez également, si vous le souhaitez, les scripts de génération DHCP.

7. Redémarrage

Supprimez le fichier défini par la variable `NOLOGIN` pour autoriser les utilisateurs à accéder de nouveau à l'application.

Annexe D

Pages à trous

D.1 Pages à trous de WebDNS

Fichier	Trou	Signification
(tous)	%HOMEURL%	adresse relative de la page d'accueil par rapport à la racine du serveur Web
	%PASSWDURL%	adresse de la page de changement de mot de passe accessible aux utilisateurs (soit WebAuth, soit votre propre application)
	%VERSION%	numéro de version de l'application WebDNS
(beaucoup)	%COULEUR%	couleur de la bande de fond des boutons de validation dans les formulaires
accueil.html	%ADMIN%	lien permettant d'aller vers le menu d'administration. Seul et unique moyen de se rendre dans ce menu.
	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
admgenliste.html	%ZONES%	liste de zones permettant les sélections multiples
admgenset.html	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
admgrpconfirm.html	%HIDDEN%	liste de paramètres cachés pour propager les informations sélectionnées par l'utilisateur.
	%MESSAGE%	incohérences trouvées dans la demande de l'utilisateur
	%MSGACT%	message synthétisant les actions à effectuer sur le groupe
admgrpconfsuppr.html	%HIDDEN%	liste de paramètres cachés pour propager les informations sélectionnées par l'utilisateur.
	%ORGGRP%	nom du groupe original
admgrpedit.html	%ADMIN%	bouton pour activer ou non le droit d'administrer l'application
	%DROITSMTP%	case à cocher pour le droit d'émettre en SMTP non authentifié
	%DROITTTL%	case à cocher pour le droit d'éditer le TTL d'une machine

Fichier	Trou	Signification
	%LISTECOR%	liste des correspondants inscrits dans le groupe
	%LISTEDHCPPROFILS%	liste des profils DHCP visibles
	%LISTEDOMAINES%	tableau de domaines modifiables
	%LISTEDROITS%	tableau de droits allow/deny modifiables
	%LISTERESEAUX%	tableau de réseaux sélectionnables
	%MESSAGEGROUPE%	message pour aider à la saisie du nom du groupe
	%NEWGRP%	nom du groupe à créer ou nouveau nom du groupe en cas de renommage
	%ORGGRP%	nom original du groupe
	%TITRE%	titre de la page (édition ou création)
admgrpmodif.html	%NEWGRP%	nom du groupe modifié
	%TABCIDRHORSRESEAU%	liste des plages hors des réseaux sélectionnés
	%TABDHCPPROFILS%	liste des profils DHCP visibles
	%TABDOMAINES%	liste des domaines saisis
	%TABDROITS%	tableau des attributs généraux du groupe (droits SMTP et TTL)
	%TABLOGINS%	liste des membres du groupe
	%TABRESEAUX%	liste des réseaux sélectionnés
admgrpssel.html	%MENUORGGRP%	menu de sélection du groupe à modifier
admgrpssupprok.html	%ORGGRP%	nom du groupe à supprimer
admmxedit.html	%DOMAINE%	domaine sélectionné
	%NOM%	nom du MX sélectionné
	%TABLEAU%	tableau des MX trouvés, éditable
admmxmodif.html	%DOMAINE%	domaine sélectionné
	%NOM%	nom sélectionné
	%TABLEAU%	liste des MX modifiés
admmxsel.html	%DOMAINE%	menu des domaines autorisés
admparhelp.html	%TEXTE%	texte de l'aide en ligne des paramètres de l'application
admparliste.html	%TAB%	tableau éditable des paramètres de l'application
admrefliste.html	%TABLEAU%	tableau des paramètres éditables
	%TITREPAGE%	titre de la page contenant le type d'objet en cours de modification
	%TYPE%	type d'objet en cours de modification
admreledit.html	%DOMAINE%	domaine sélectionné
	%TABLEAU%	tableau éditable des relais de messagerie pour ce domaine
admrelmodif.html	%DOMAINE%	domaine sélectionné
	%TABLEAU%	relais de messagerie enregistrés pour ce domaine
admrelsel.html	%DOMAINE%	menu de sélection du domaine
admvalide.html	%TYPEENCLAIR%	type de l'objet modifié
	%URL%	lien vers le script de modification du type d'objet modifié
ajout.html	%ADR%	adresse IP à ajouter
	%DHCPPROFILLIBELLE%	libellé du menu de sélection de profil DHCP, ou vide
	%DHCPPROFILMENU%	menu de sélection de profil DHCP (ou champ caché)

Fichier	Trou	Signification
	%DISPLAY%	valeur d'attribut CSS pour afficher (block) ou non (none) les parties « recherche de plusieurs adresses » et « ajout d'un alias », comme par exemple lors de l'ajout de plusieurs adresses consécutives
	%DOMAINE%	menu de présentation des domaines
	%DOMAINEREF%	menu de présentation des domaines, pour l'ajout d'alias
	%DROITSMTPLIBELLE%	libellé de la case à cocher d'émission en SMTP, ou vide
	%DROITSMTPMENU%	code HTML pour la case à cocher d'émission en SMTP (ou champ caché)
	%MENUHINFO%	menu des types de machines
	%MENUPLAGE%	menu de sélection d'une plage d'adresses IP pour la recherche d'adresses IPv4 consécutives
	%NEXT%	fragment d'URL pour indiquer l'action qui suivra l'ajout de cette machine (pour revenir à la carte des adresses ou continuer l'ajout de machines successives)
	%TTLIBELLE%	libellé de la case d'édition du TTL, ou vide
	%TTLVAL%	code HTML pour la valeur du TTL (ou champ caché)
consulter.html	%CORRESP%	tableau contenant l'identité du correspondant
	%PLAGES%	liste sélectionnable des réseaux autorisés
consultmx.html	%LISTEDOMAINES%	liste sélectionnable des domaines
consultnet.html	%LISTECOMMU%	liste sélectionnable des communautés
	%LISTEETABL%	liste sélectionnable des établissements
	%MENUTRI1%	menu de sélection du critère de tri primaire
	%MENUTRI2%	menu de sélection du critère de tri secondaire
corresp.html	%CRITERE%	précédent critère de recherche de machine
	%RESULTAT%	résultat d'une précédente recherche d'une machine
dhcpedit.html	%IDRESEAU%	champ caché contenant l'identificateur du réseau en cours d'édition
	%RESEAU%	réseau pour lequel les intervalles DHCP dynamiques sont en cours d'édition
	%TABLEAU%	tableau d'édition des intervalles
dhcpmodif.html	%RESEAU%	réseau pour lequel les intervalles DHCP dynamiques ont été modifiés
dhcpsel.html	%MENURESEAU%	menu de sélection du réseau
droits.html	%CORRESP%	tableau contenant l'identité du correspondant
	%TABCIDRHORSRESEAU%	le cas échéant, liste des plages hors des réseaux enregistrés
	%TABDHCPPROFIL%	le cas échéant, récapitulatif des profils DHCP visibles
	%TABDOMAINES%	liste des domaines autorisés
	%TABRESEAUX%	liste des réseaux autorisés en consultation
	%TITRECIDRHORSRESEAU%	le cas échéant, titre de la section des plages hors des réseaux enregistrés
edit.html	%ADR% Adresse IP sur laquelle a cliqué l'utilisateur	
	%DISPUNEIP%	valeur d'attribut CSS pour afficher (block) ou non (none) la puce « supprimer une adresse IP » selon que la machine a plusieurs adresses IP ou non

Fichier	Trou	Signification
	%DOMAINE%	nom du domaine correspondant à l'adresse IP sélectionnée
	%MACHINE%	tableau rappelant l'ensemble des attributs de la machine sélectionnée
	%NEXT%	fragment d'URL pour indiquer l'action qui suivra l'édition de cette machine (pour revenir à la carte des adresses ou à la liste détaillée des machines)
	%NEXTARGS%	arguments de l'action de suite
	%NOM%	nom de machine correspondant à l'adresse IP sélectionnée
editmodif-infos.html	%COMMENTAIRE%	champ de saisie du commentaire
	%DHCPPROFILLIBELLE%	libellé du menu de sélection de profil DHCP, ou vide
	%DHCPPROFILMENU%	menu de sélection de profil DHCP (ou champ caché)
	%DOMAINE%	nouveau domaine du RR en cours de modification
	%DROITSMTPLIBELLE%	libellé de la case à cocher d'émission en SMTP, ou vide
	%DROITSMTPMENU%	code HTML pour la case à cocher d'émission en SMTP (ou champ caché)
	%IDRR%	champ caché : référence interne de la machine en cours d'édition
	%MAC%	champ de saisie de l'adresse MAC
	%MENUINFO%	menu des types de machines
	%NEXTARGS%	arguments de l'action de suite
	%NEXTPROG%	action de suite
	%NOM%	nouveau nom du RR en cours de modification
	%RESPMEL%	champ de saisie de l'adresse électronique du responsable de la machine
	%RESPNOM%	champ de saisie du nom du responsable de la machine
	%TTLLIBELLE%	libellé de la case d'édition du TTL, ou vide
	%TTLVAL%	code HTML pour la valeur du TTL (ou champ caché)
%VDOMAINE%	nom original de domaine de la machine en cours d'édition	
%VNOM%	nom original de la machine en cours d'édition	
erreur.html	%MESSAGE%	message d'erreur
liste.html	%DATE%	date de l'extraction
	%TABLEAU%	liste des machines trouvées
	%TITRE%	titre de la page
liste.tex	%DATE%	date de l'extraction
	%NBMACHINES%	nombre d'adresses déclarées
	%ORIENTATION%	portrait ou landscape
	%TABLEAU%	liste des machines trouvées
listecorresp.html	%LISTECOR%	liste des correspondants trouvés
	%TITREPAGE%	titre de la page
listedes.html et listedes.tex	%DATE%	date de l'extraction
	%ORIENTATION%	portrait ou landscape (pour liste.tex uniquement)
	%TABLEAU%	liste extraite

Fichier	Trou	Signification
	%TITRE%	type d'objet dont on a la liste
	%TXT%	texte d'explication sur les paramètres de l'extraction
mail.html	%DOMAINE%	menu de sélection d'un domaine
mailheberg-edit.html	%DOMAINE%	domaine de l'adresse de messagerie en cours d'édition
	%DOMAINEH%	menu pour modifier l'hébergeur trouvé
	%NOM%	nom de l'adresse de messagerie en cours d'édition
	%NOMH%	nom éditable de l'hébergeur trouvé
mailheberg-liste.html	%DOMAINE%	domaine dont on demande la liste des adresses de messagerie
	%TABLEAU%	liste des adresses de messagerie, avec les hébergeurs
mailmodif.html	%ACTION%	type d'action (ajout, modification, suppression) effectuée
	%NOM%	nom (complet) de l'adresse de messagerie modifiée
modif.html	%DOMAINE%	menu de sélection de domaine
statcor.html	%NBRRCOR%	tableau contenant le nombre de RR modifiés par correspondant
statetab.html	%NBMACHETABL%	nombre de machines et d'adresses par établissement
suppr.html	%DOMAINE%	menu de sélection de domaine
traiteajout-alias.html	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.
	%DOMAINE%	domaine de l'alias
	%DOMAINEREF%	domaine de la machine
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
	%NOM%	nom de l'alias
	%NOMREF%	nom de la machine
traiteajout-existe.html	%ADR%	nouvelle adresse à ajouter
	%DOMAINE%	nom du domaine de la machine existante
	%HIDDEN%	champs cachés véhiculant la requête d'ajout
	%MACHINE%	tableau récapitulant toutes les informations sur la machine en cours d'ajout
	%NOM%	nom de la machine existante
traiteajout-machine.html	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
	%MACHINE%	tableau récapitulant toutes les informations sur la machine en cours d'ajout
	%SUITE%	URL de l'action de continuation
traiteajout-multi.html	%LISTE%	tableau donnant les blocs d'adresses IPv4 consécutives
traiteajout-smtp.html	%HIDDEN%	champs cachés véhiculant la requête d'ajout
traitemodif-infos.html	%COMMENTAIRE%	commentaire sur la machine modifiée
	%DHCPPROFIL%	profil DHCP de la machine modifiée
	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.

Fichier	Trou	Signification
	%DOMAINE%	domaine de la machine modifiée
	%HINFO%	type de la machine modifiée
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
	%MAC%	adresse MAC de la machine modifiée
	%NOM%	nom de la machine modifiée
	%RESPMEL%	adresse électronique du responsable de la machine modifiée
	%RESPNOM%	nom du responsable de la machine modifiée
	%SUITE%	URL de l'action de continuation
	%TTL%	valeur de TTL de la machine modifiée
traitemodif-smtp.html	%HIDDEN%	champs cachés véhiculant la requête de modification
traitesuppr-alias.html	%DOMAINE%	domaine de l'alias à supprimer
	%DOMAINEREF%	domaine de la machine
	%NEXTARGS%	arguments de l'action de suite
	%NEXTPROG%	action de suite
	%NOM%	nom de l'alias à supprimer
	%NOMREF%	nom de la machine
traitesuppr-ip-objet.html et	%ADR%	adresse dont la suppression est demandée
	%MACHINE%	tableau récapitulant toutes les informations sur la machine en cours de suppression
traitesuppr-ip-uneip.html	%NEXTARGS%	arguments de l'action de suite
	%NEXTPROG%	action de suite
traitesuppr-nom.html	%DOMAINE%	domaine correspondant à la suppression demandée
	%MACHINE%	tableau récapitulant toutes les informations sur la machine en cours de suppression
	%NEXTARGS%	arguments de l'action de suite
	%NEXTPROG%	action de suite
	%NOM%	nom dont la suppression est demandée
traitesuppr-ok.html	%DOCDNS%	adresse d'une page publique (hors de l'application) décrivant la documentation de votre service DNS.
	%INTERVALLE%	intervalle entre deux générations de zones sur le serveur DNS.
	%OBJET%	type d'objet (adresse IP, nom) supprimé
	%SUITE%	URL de l'action de continuation

D.2 Pages à trous de WebAuth

Fichier	Trou	Signification
(tous)	%HOMEURL%	adresse relative de la page d'accueil par rapport à la racine du serveur Web
actionok.html	%COMPLEMENT%	texte apportant un complément d'information le cas échéant.
	%TITREACTION%	titre de l'action effectuée
admparliste.html	%TAB%	tableau contenant les paramètres éditables de l'application
erreur.html	%MESSAGE%	message d'erreur
grpajout.html	%GROUPE%	liste des groupes existant dans la base
grpconsult.html	%GROUPE%	liste des groupes existant dans la base
grpmodif.html	%MENUGROUPE%	menu HTML permettant de sélectionner le groupe à modifier
grpsuppr.html	%MENUGROUPE%	menu HTML permettant de sélectionner le groupe à modifier
grprtraitemodif.html	%DESCR%	description du groupe en cours de modification
	%GROUPE%	groupe en cours de modification
	%LISTEMEMBRES%	liste HTML des utilisateurs membres du le groupe
	%LISTETOUS%	liste HTML des utilisateurs hors du groupe dans le groupe
	%VRAISMEMBRES%	liste actuelle des membres du groupe en cours de modification
pwdchoix.html	(aucun)	(aucun)
pwderr.html	%MESSAGE%	message d'erreur
pwdok.html	(aucun)	(aucun)
utiajoutinit.htgt	%URL%	URL du script ut i
utichoix.html	%AUCUN%	formulaire de re-sélection si aucun utilisateur n'a été trouvé
	%LISTEUTILISATEURS%	liste des utilisateurs trouvés
	%MESSAGE%	message affiché au cas où plusieurs utilisateurs ont été trouvés
utiliste.html et utiliste.tex	%DATE%	date
	%HEURE%	heure
	%NBUTILISATEURS%	nombre d'utilisateurs trouvés
	%S%	« s » si plusieurs utilisateurs ont été trouvés
	%TABLEAU%	tableau HTML présentant la liste des utilisateurs
utimenu.htgt	%URL%	URL du script ut i
utimodif.html	%ACTION%	action à effectuer à la suite de la modification des paramètres
	%ETAT%	état
	%PARAMUTILISATEUR%	formulaire d'édition des paramètres de l'utilisateur
	%TITRE%	nom de l'action qui va être effectuée
	%URL%	URL du script ut i
utipasswd.html	%LOGIN%	nom de login de l'utilisateur
	%NOM%	nom de l'utilisateur
	%PRENOM%	prénom de l'utilisateur
	%URL%	URL du script ut i
utisel.html	%ACTION%	action à effectuer après la sélection
	%CRITERES%	formulaire de saisie des critères de sélection
	%MESSAGE%	message préalable aux critères de sélection
	%URL%	URL du script ut i

Fichier	Trou	Signification
utisuppr.html	%LOGIN%	nom de login de l'utilisateur
	%URL%	URL du script ut i
	%UTILISATEUR%	login de l'utilisateur à supprimer

Annexe E

Licence

Copyright Université de Strasbourg

Contributeurs : Pierre David (pda@unistra.fr) & Jean Benoit (jean@unistra.fr)

Ce logiciel est régi par la licence CeCILL-B soumise au droit français et respectant les principes de diffusion des logiciels libres. Vous pouvez utiliser, modifier et/ou redistribuer ce programme sous les conditions de la licence CeCILL-B telle que diffusée par le CEA, le CNRS et l'INRIA sur le site "<http://www.cecill.info>".

En contrepartie de l'accessibilité au code source et des droits de copie, de modification et de redistribution accordés par cette licence, il n'est offert aux utilisateurs qu'une garantie limitée. Pour les mêmes raisons, seule une responsabilité restreinte pèse sur l'auteur du programme, le titulaire des droits patrimoniaux et les concédants successifs.

A cet égard l'attention de l'utilisateur est attirée sur les risques associés au chargement, à l'utilisation, à la modification et/ou au développement et à la reproduction du logiciel par l'utilisateur étant donné sa spécificité de logiciel libre, qui peut le rendre complexe à manipuler et qui le réserve donc à des développeurs et des professionnels avertis possédant des connaissances informatiques approfondies. Les utilisateurs sont donc invités à charger et tester l'adéquation du logiciel à leurs besoins dans des conditions permettant d'assurer la sécurité de leurs systèmes et ou de leurs données et, plus généralement, à l'utiliser et l'exploiter dans les mêmes conditions de sécurité.

Le fait que vous puissiez accéder à cet en-tête signifie que vous avez pris connaissance de la licence CeCILL-B, et que vous en avez accepté les termes.

Copyright Université de Strasbourg

Contributors : Pierre David (pda@unistra.fr) & Jean Benoit (jean@unistra.fr)

This software is governed by the CeCILL-B license under French law and abiding by the rules of distribution of free software. You can use, modify and/ or redistribute the software under the terms of the CeCILL-B license as circulated by CEA, CNRS and INRIA at the following URL "<http://www.cecill.info>".

As a counterpart to the access to the source code and rights to copy, modify and redistribute granted by the license, users are provided only with a limited warranty and the software's author, the holder of the economic rights, and the successive licensors have only limited

liability.

In this respect, the user's attention is drawn to the risks associated with loading, using, modifying and/or developing or reproducing the software by the user in light of its specific status of free software, that may mean that it is complicated to manipulate, and that also therefore means that it is reserved for developers and experienced professionals having in-depth computer knowledge. Users are therefore encouraged to load and test the software's suitability as regards their requirements in conditions enabling the security of their systems and/or data to be ensured and, more generally, to use and operate it in the same conditions as regards security.

The fact that you are presently reading this means that you have had knowledge of the CeCILL-B license and that you accept its terms.